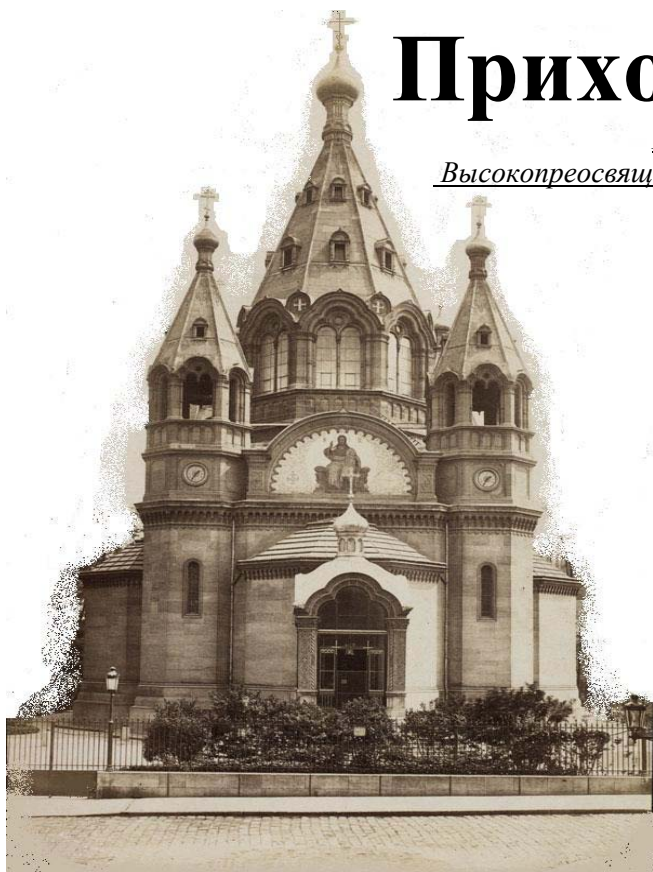




Приходской Листок

*Издаётся по благословению
Высокопреосвященнейшего Гавриила, Архиепископа Команского*

BULLETIN PAROISSIAL
de la Cathédrale
SAINT-ALEXANDRE NEVSKY
12 rue Daru 75008 Paris

Recteur : S.E. Mgr. Gabriel, Archevêque de Comane
Archiprêtre Anatole RAKOVITCH
01.47.64.04.00
Archiprêtre Eugène CZAPIUK
01.47.63.87.62
Protodiacre Andrèï SVYNAROV
01.77.13.63.79

Administrateur : V.E. TICHONICKY
Secrétaire : E.S. OBOLENSKY

Содержание / Sommaire	стр./pages
От Редакции / Editorial	2
Vie spirituelle :	
Message Patriarcal à l'occasion de Noël	3
Рождественское послание Гавриила, Архиепископа Команского	4
Message de Noël de S. Em. l'Archevêque Gabriel de Comane	6
La Sainte Rencontre de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ (2 / 15 février)	7
Communiqué AEOF :	8
Mgr Nestor (Sirotenko) est nommé évêque de Chersonèse	9
Приходская жизнь :	
1976 - 2011 гг. : о. Анатолию 35 лет служения в сане пресвитера	9
День памяти святого благоверного великого князя Александра Невского	10
Катехизис :	
Символ Веры (беседа 3-я), протоиерей Александр Мень	10
Жизнь в Церкви:	
Что такое церковность? Преподобномученица Мария (Скобцова)	18
Сети одиночества, Игуменья Домника	20
Как вести себя в храме во время каждения?	26
Livre :	
« Paix et joie dans le Saint-Esprit. », Starets Thaddée	26
Вечная Память! Mémoire Eternelle ! Панихида по воинам Белой Армии	27
Le jubilé de la cathédrale 1861 — 2011 : 150 ans	28
Детская страничка / Page pour les enfants	29-30
Calendrier des offices / Расписание богослужений	30
Organisations de jeunesse orthodoxes	32

Когда в истории появились понятия «от Рождества Христова, до Рождества Христова»? В IV веке в Византии стала использоваться мировая эра, т.е. летоисчисление от Сотворения Мира, а вернее от сотворения Адама, которое в соответствии с постановлением Никейского собора произошло в пятницу 1 марта 1 года творения (5508 г. до Р. Х.)

В 525 г. ученый монах Дионисий Малый (Dionysius Exiguus), проводя вычисления с целью составления пасхальных таблиц для Папы Римского Иоанна I, разработал новую систему расчета годов, а в 532 г. предложил ввести новое летоисчисление от Рождества Христова. Дионисий Малый хорошо знал Священное Писание, прекрасно владел латинским и греческим языками. Им были составлены сборники по каноническому праву, которыми долгое время руководствовалась Западная Церковь.

Повсеместно новое летоисчисление было принято только в X веке, но еще долго в ходу оставалось и летоисчисление от Сотворения Мира. Именно византийская схема летоисчисления на много веков заняла важное место в календарной системе Руси. Однако 1 января 1700г. Петр I ввел в Российской Империи летоисчисление от Рождества Христова, но еще долго в скобках рядом с годом от Р.Х. указывали год от Сотворения Мира.

Исторически человечество с VI столетия получило новый календарь, который помогает каждому осознать в какой важный период он живет: по пришествии в мир Христа Спасителя. Мы живем в эре Нового Завета, в эре Любви к Богу и ближнему, кем бы этот ближний ни был — добрым другом или врагом. Но это еще не все. Мы призваны жить со Христом и во Христе, Который никогда не оставляет человека: «Я с вами во все дни до скончания века!» (Мф 28:20).

Более того, еще и от каждого из нас зависит в какой период мы живем: без Христа, до Христа (по-ветхозаветному законнически) или же со Христом, Его Благодатью любить и превратить в любовь всю нашу жизнь.

Протоиакон Андрей Свинарёв

A quand remontent donc les notions « d'après Jésus-Christ, avant Jésus-Christ » ?

Au IV^e siècle, Byzance a commencé à utiliser un décompte depuis l'origine du monde (i.e. la chronologie depuis la Création), ou plus exactement depuis la création d'Adam qui se situe d'après les conclusions du concile de Nicée le 1^{er} mars de la première année de la Création, un vendredi (en l'an 5508 av. J.C.).

Dionysius Exiguus (ou Denis le Petit) a été chargé en 525 de calculer un tableau de Pâques pour le Pape Jean 1^{er}. A cette occasion, il a également développé une nouvelle méthode de calcul des années et en 532 propose d'introduire une nouvelle chronologie, qui débute à la naissance du Christ. Dionysius Exiguus était un moine érudit qui connaissait bien les Saintes Ecritures et magnait parfaitement le latin et le grec. Il a rédigé un recueil de droit canonique que l'église d'occident a longtemps suivi.

Cette méthode de décompte des années n'a été adoptée de façon universelle qu'au Xe siècle mais même après, la chronologie basée sur la création du monde a été encore longtemps utilisée. Sur de longs siècles, le système byzantin a continué d'occuper une place importante dans le système calendaire russe. Dans la Russie impériale, au 18^e siècle (le 1^{er} janvier 1700) Pierre le Grand a introduit la chronologie basée sur la naissance de Jésus-Christ, mais pendant longtemps l'année correspondant au système de la Création du monde a continué d'être indiquée entre parenthèses, à la suite de l'année depuis la naissance du Christ.

Historiquement, depuis le VI^e siècle l'humanité a été dotée d'un nouveau calendrier qui permet à chacun d'apprécier l'importance de la période dans laquelle il vit, en fonction de la venue en ce monde du Christ Sauveur. Nous vivons à l'ère du Nouveau Testament, à l'ère de l'amour de Dieu et de son prochain, qu'il soit ami ou ennemi. Mais ce n'est pas tout. Nous sommes appelés à vivre avec le Christ et en Lui, qui n'abandonne jamais les hommes : Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mat. 28 :20) !

La période dans laquelle nous vivons dépend également de chacun de nous : sans le Christ, avant le Christ (suivant la loi de l'Ancien Testament) ou bien avec le Christ - par Sa grâce, aimer et transformer toute notre vie en amour.

Protodiacre Andréï Svyarov, traduction Hélène Runge



MESSAGE PATRIARCAL À L'OCCASION DE NOËL 2010

† BARTHOLOMAIOS

PAR LA GRÂCE DE DIEU ARCHEVÊQUE

DE CONSTANTINOPLE-NOUVELLE ROME, ET PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE,

À TOUT LE PLÉRÔME DE L'ÉGLISE GRÂCE, PAIX ET MISÉRICORDE

DU CHRIST SAUVEUR NÉ À BETHLÉEM

Frères concélébrant bien-aimés et enfants bénis dans le Seigneur,
Dans l'atmosphère sombre sévissant dernièrement dans le monde, due à la grave crise économique, sociale, morale et, surtout, spirituelle qui cause à l'humanité beaucoup d'exaspération, d'amertume, de confusion, d'angoisse, de stress, de déception et de peur pour le lendemain, on entend la voix douce de l'Église :

Venez, fidèles, élevons nos âmes vers Dieu

et contemplons depuis le ciel

sa divine descente vers nous

pour se manifester dans la ville de Bethléem (...)

(Stichère, t. 1 Office des grandes Heures de Noël)

Les chrétiens ont la foi inébranlable que Dieu n'observe pas d'en haut ni avec indifférence le progrès de l'homme créé par Lui à son image et à sa ressemblance. C'est pourquoi, l'incarnation de son Fils unique et Verbe était d'emblée son « dessein bienveillant », sa volonté première, sa « volonté éternelle ». Prendre lui-même en charge, par amour débordant, la nature humaine qu'il avait créée et la faire « entrer en communion avec la nature divine » (I P. 1, 4). Et cela, avant même la chute des premiers-nés, avant même leur création ! Après la chute des premiers-nés, « la volonté éternelle » de l'Incarnation a compris la croix, la passion immaculée, la mort vivifiante, la



descente à l'enfer, la résurrection après trois jours, pour que le péché intrus qui empoisonnait tout, et la mort passagère clandestine de la vie, soient complètement et définitivement bannis et pour que l'homme jouisse intégralement de l'héritage paternel de l'éternité.

Cependant, la descente divine de Noël ne se limite pas uniquement aux questions d'éternité. Elle concerne aussi les choses de notre marche sur terre. Christ est venu dans le monde pour annoncer le royaume des cieux et pour nous y introduire, mais il est venu aussi pour sauver et guérir la maladie humaine. À maintes reprises, il a merveilleusement rassasié de Sa parole les foules de ses auditeurs ; il a purifié des lépreux, il a mis sur pied des paralytiques, il a donné la vue à des aveugles, l'ouïe à des sourds et la parole à des muets ; il a libéré des possédés par des esprits impurs ; il a ressuscité des morts ; il a défendu le droit des victimes d'injustice et des oubliés ; il a dénoncé l'enrichissement illégitime, le manque de charité envers les pauvres, l'hypocrisie et l'« outrance » dans les relations humaines ; il s'est donné en exemple de dépouillement de soi, de sacrifice volontaire pour les autres ! Ce Noël, nous devons peut-être prêter plus d'attention à cet aspect du message émanant de la divine Incarnation. Nombreux de nos semblables et de nos coreligionnaires sont durement éprouvés à cause de la crise qui sévit. D'innombrables foules de chômeurs, de nouveaux pauvres, de sans-abri, de jeunes aux « espoirs déçus ». Mais Bethléem se traduit par « maison de pain » ! Or, nous, les fidèles, devons à tous nos frères en proie aux difficultés non seulement le « pain de ce jour », c'est-à-dire Christ, Qui se trouve emmailloté dans l'humble crèche de Bethléem, mais aussi le pain quotidien pour survivre et de quoi subsister (Jc 2, 16). C'est le moment de pratiquer l'Évangile, dans un sens élevé de responsabilité ! C'est le moment où la parole apostolique se fait entendre plus forte et plus exigeante : « prouve-moi ta foi par tes œuvres ! » (cf. Jn 2, 18).



C'est le moment, c'est-à-dire l'occasion, « d'élever nos âmes vers Dieu » à la hauteur de la vertu royale de l'amour qui nous rend proches de Dieu.

Annonçant tout cela depuis le siège de l'Église martyre des pauvres du Christ à tous les enfants bien-aimés du Patriarcat œcuménique, de par le monde, nous invoquons sur tous la condescendance divine, l'infinie miséricorde, paix et grâce du Fils unique et Verbe de Dieu qui pour nous s'est fait homme, prenant chair en l'Esprit saint de la Vierge Marie, à Qui appartiennent gloire, puissance, honneur et adoration, avec le Père et le saint Esprit, dans les siècles des siècles. Amen.



Du Phanar, Noël 2010.

† **Bartholomaïos de Constantinople**,
fervent intercesseur de vous tous en Dieu

Тропарь, глас 4-й

Рождество Твое, Христе
Боже наш, возсия
мирови свет разума,
в нем бо звездам
служачии
звездою учасуся Тебе
кланяться,
Солнцу правды, и Тебе
вести с высоты востока.
Господи, слава Тебе!



Кондак, глас 3-й

Дева днесь
Пресущественного
раждает,
и земля вертеп
Неприступному
приносит,
Ангели с пастырьми
славословят,
волсви же со звездою
путешествуют,
нас бо ради родися
Отроча младо,
Превечный Бог.

Рождественское послание Гавриила, Архиепископа Команского

Дорогие братие и сестры во Христе!

Благословен Бог и Отец Господа нашего Иисуса Христа, Отец милосердия и Бог всякого утешения, утешающий нас во всякой скорби нашей, чтобы и мы могли утешать находящихся во всякой скорби тем утешением, которым Бог утешает нас самих! (2 Кор.1, 3-4)

Наступил светлый праздник Рождества Господа нашего Иисуса Христа. Как каждый год, это – благодатное время, когда мы пребываем все вместе в радости, время особое, и я всей душой разделяю его сегодня с Вами.

Почему пребываем мы в радости? Потому что благовестие, бывшее пастухам от ангелов, обращено также и к нам и ко всем людям на земле: «родися вам днесь Спаситель, иже есть Христос Господь».

Весь Ветхий Завет повествует нам об ожидании спасения, и старец Симеон от имени всего рода человеческого сообщает нам о важности этого знаменательного события – исполнения обетования о спасении: «Ныне отпускаеши раба твоего Владыко по глаголу твоему с миром, яко видеста очи мои спасение твое, свет во откровение языков...»

Но как нам сегодня переживать эту «великую радость», которую ангелы возвестили пастухам? Что означает это благовестие? Какой отклик оно находит в наших сердцах?

Кажется, что весь мир, что вся вселенная погружены в глубокую тьму. Да, мы видим в городах и деревнях множество сверкающих украшений. Многие будут отмечать



праздник застольями и обменом подарков, Но увы, настоящая причина торжества, подлинное значение празднуемого события как будто бы забывается, и большинство братьев наших уже не знает, почему мы пребываем в радости.

Осознаём ли мы бедственное состояние людей на земле, когда все средства направлены на то, чтобы забыть о страдании, и все они оказываются недостаточными, кратковременными, поддельными?

Такое положение дел может навевать на нас пессимизм и привести к тому, что мы скажем: «На что надеяться? Где спасение, предложенное Богом?»

Мы видим как человечество вырождается: человек словно изуродован, и можно подумать, что он разучился любить.

Но не будем заблуждаться! Положение было не более блестящим две тысячи лет тому назад. И тем не менее случилась великая перемена, сущий переворот: в Вифлееме проявилась безудержная любовь Божия! Единородный Сын и Слово Божие, Второе Лицо Святой Троицы, возлюбил всех людей на земле, все плоды творения, и раскрыло им свои объятия – таким, какими они были тогда, какими они являются и поныне, со всей их хрупкостью, слабостью, уязвленностью. Христос из яслей протягивает руки как к малым сим – пастухам, так и к великим мира сего – волхвам.

Бесконечная любовь, бескрайнее милосердие даруются нам безусловно, а протянутые к нам руки протянутся еще больше, когда будут пригвождены к Древу крестному во свидетельство того, сколь возлюбил нас Господь Иисус Христос.

Соизволив прийти на землю в виде слабейшего из всех существ – младенца, Господь Иисус Христос испытал и познал плотью своею всю скорбь человеческую с первого младенческого крика. Так даруются нам плоды Божьей Любви.

Мы несём ответ за то, что мы получили. Нам не следует хвалиться тем, что мы христиане, потому что нам все дано даром! Но мы должны воздавать Богу хвалу: «Слава в вышних Богу!». Мы произносим эти слова перед началом каждой литургии и мы должны включить их во всю нашу жизнь, присоединить к ним всех людей с их радостями и их горестями.

Мы не должны забывать скорби людей в то время, как мы испытываем радость Божию. Возможно, пастухи подарили Марии для ее Сына ягнят. Волхвы принесли дорогие подарки. Какие дары принесём мы? Благодарность? Да. Радость о встрече Спасителя? Несомненно. Но не забудем принести к ногам Христа всех братьев наших, находящихся в скорби, потому что, по слову преподобного Силуана Афонского: «Брат наш есть наша жизнь».

Встретим радость Божью, даруемую нам, и «всякое ныне отложим попечение». Это то Упование, которое просияло в Рождественской ночи, и это в нем спасается мир!

В радости Рождества благословляю Вас с любовью mnogой в Господе.

*Париж, Свято-Александрo-Невский собор, Рождество 2010.
+ Архиепископ Гавриил Команский, Экзарх Патриарха Вселенского*

Tropaire ton 4

Ta naissance ô Christ, notre Dieu,
a fait resplendir dans le monde la lumière de
la connaissance.

En elle les serviteurs des astres, enseignés
par l'étoile,
apprennent à T'adorer, Toi, Soleil de Justice,
et à Te connaître, Orient d'en haut. Seigneur,
gloire à Toi !

Kondakion ton 3

La Vierge aujourd'hui met au monde
l'Eternel,
et la terre offre une grotte à l'Inaccessible.
Les anges et les pasteurs Le louent,
et les mages avec l'étoile s'avancent,
car Tu es né pour nous, petit enfant,
Dieu éternel.



Message de Noël de S. Em. l'Archevêque Gabriel de Comane.

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation qui nous console dans toute nos afflictions afin que nous puissions consoler les autres... » (2 Cor.1, 3-4)

Nous voici arrivés à la fête de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ. Comme chaque année, c'est un moment de grande grâce que nous vivons tous ensemble dans la joie, un moment privilégié que j'aime partager avec vous en ce jour.

Pourquoi sommes-nous tous dans la joie ? Parce que l'annonce de l'ange aux bergers s'adresse aussi à nous comme à tous les hommes de la terre : « Aujourd'hui il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur ! »

Tout l'Ancien Testament nous parle de cette attente du Salut et le vieillard Siméon exprime, au nom de tout le genre humain, la conséquence de cet événement si fort qu'est l'accomplissement de la promesse du Salut : « Maintenant Maître tu peux laisser ton serviteur s'en aller en Paix, car mes yeux ont vu Ton Salut, lumière pour éclairer les nations... »

Mais comment, nous, aujourd'hui, devons-nous vivre cette « grande joie » dont parle l'ange aux bergers ? A quoi correspond cette annonce et comment résonne-t-elle dans nos cœurs ?

Le monde entier, l'univers, semble bien être dans des ténèbres profondes. Certes nous voyons dans nos villes et nos villages tout un tas de décorations étincelantes, pour beaucoup la fête se manifestera par des repas festifs et des échanges de cadeaux, mais, malheureusement, il semble que la raison de cette fête, le sens réel de cet événement que nous célébrons, se trouve évacuée et qu'une majorité de nos frères ne sait plus pourquoi nous sommes dans la joie.

Avons-nous conscience de la détresse des hommes de cette terre où tous les moyens sont bons pour oublier la souffrance, moyens toujours insatisfaisants, éphémères, artificiels...

Toute cette description peut nous laisser bien pessimistes et nous entraîner à dire « à quoi bon ? Où est-il ce Salut proposé par Dieu ? ».

L'humanité apparaît à nos yeux dans une grande dégénérescence, l'homme est comme défiguré. Il semble bien que l'on ne sache plus aimer !

Ne nous leurrions pas ! La situation n'était pas plus brillante, il y a plus de deux mille ans... Et pourtant, il y a eu un grand changement, un bouleversement même : à Bethléem s'est manifesté l'amour fou de Dieu ! Le Fils unique et Verbe de Dieu, deuxième Personne de la Sainte Trinité, s'est épris de tous les hommes de la terre, fruits de la création qui telle qu'elle était et telle qu'elle est aujourd'hui est accueillie dans sa fragilité, sa faiblesse et ses blessures. Le Christ dans la crèche tend les bras aux petits que sont les bergers comme aux grands que sont les mages.

Cet amour infini, cette miséricorde sans fin nous sont offerts sans aucune condition et les bras tendus vers nous le seront encore davantage lorsqu'ils seront cloués sur le bois de la Croix pour nous prouver combien nous sommes aimés par notre Seigneur Jésus-Christ !

C'est en acceptant de venir sur cette terre sous la forme la plus fragile qui soit : un petit enfant, que le Seigneur Jésus connaît et expérimente dans sa chair, dès son premier cri, toute la détresse de l'homme. Ainsi, nous est proposé tout le bénéfice de l'Amour Divin.

Ce que nous avons reçu, nous en sommes responsables : nous n'avons pas de gloire à tirer d'être chrétien, car tout nous a été donné ! Mais nous devons savoir rendre gloire à Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux ! », cette phrase que nous disons au début de la Divine Liturgie, nous devons l'intégrer à toute notre vie et y associer tous les hommes de la terre, dans leur joie comme dans leur peine !

Nous ne devons pas goûter la joie de Dieu, en oubliant la détresse des hommes.

Les bergers ont probablement offert quelques agneaux à Marie pour son Fils, les mages ont apporté de somptueux présents. Et nous qu'offrirons-nous ? Notre action de grâce ? Certes ! la joie d'accueillir notre Sauveur ? Bien sûr ! Mais n'oublions pas de déposer aux pieds du



Christ tous nos frères dans la détresse, car comme le dit Saint Silouane l'Athonite : « Notre frère est notre propre vie ».

Accueillons la joie de Dieu qui se donne à nous et « déposons maintenant tous les soucis de ce monde ». C'est cela l'Espérance qui jaillit en cette nuit de Noël et c'est ainsi que le monde est sauvé !

Dans la joie de la Nativité, je vous bénis tous avec beaucoup d'affection dans le Seigneur.

*Paris, cathédrale Saint Alexandre Nevsky, Noël 2010.
+ Archevêque Gabriel de Comane, Exarque du Patriarche œcuménique.*

La Sainte Rencontre de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ 2 / 15 février

Tropaire ton 1 :

Réjouis-toi, pleine de grâce,
Vierge Mère de Dieu,
de toi s'est levé le Soleil de Justice,
le Christ notre Dieu,
illuminant ceux qui sont dans les ténèbres.
Réjouis-toi aussi, juste vieillard,
qui a reçu dans tes bras le Libérateur de nos
âmes,
Celui qui nous accorde la Résurrection.

Kondakion ton 1 :

Ô Toi qui par Ta naissance as sanctifié le
sein virginal
et qui as bénis comme il convenait les mains
de Siméon,
Christ Dieu, nous devançant, Tu nous as
sauvés aujourd'hui.
Pacifie notre vie dans l'épreuve,
affermiss Ton peuple que Tu as aimé,
Unique ami de l'homme !

Тропарь глас 1

Радуйся, Благодатная Богородице Дево,/
из Тебе бо возсия Солнце Правды,
Христос Бог наш,/
просвещающий суция во тьме./
Веселися и ты, старче праведный,/
приемый во объятия Свободителя душ
наших,//
дарующаго нам воскресение.

Кондак глас 1

Утробу Девичу освятивый Рождеством
Твоим/
и руце Симеоне благословивый,/ якоже
подобаше, предварив,/
и ныне спасл еси нас, Христе Боже,/ но
умири во бранех жительство//
и укрепи люди, ихже возлюбил еси,
Едине Человеколюбче.

D'après la loi de Moïse, la mère d'un enfant mâle devait, quarante jours après la naissance, présenter l'enfant devant le tabernacle et offrir en holocauste, comme purification «de son flux de sang», soit un agneau, soit une paire de colombes ou de pigeons. La présentation d'un enfant premier-né avait aussi le sens d'un rachat, car tout premier-né, aussi bien animal qu'humain, était considéré comme appartenant à Dieu. Marie et Joseph obéirent à ce précepte de la loi. Ils apportèrent au Temple Jésus qui fut béni par le vieillard Siméon et reconnu comme sauveur par la prophétesse Anne. C'est cet événement que nous célébrons dans la fête du 2/15 février.

Aux vêpres de la fête, le soir du 1er février, on lit trois leçons de l'Ancien Testament. La première (Exode 13: 1-16) formule les préceptes relatifs à la circoncision et à la purification, mis dans la bouche de Dieu parlant à Moïse. La deuxième (Isaïe 6: 1-12) décrit la vision des séraphins aux six ailes par Isaïe et la manière dont un des séraphins, avec un charbon ardent, purifia les lèvres du prophète ; ce passage a vraisemblablement été choisi à cause de quelques paroles qui pourraient symboliquement préfigurer la venue du Christ dans le Temple : « Les gonds du seuil vibraient... et le Temple se remplissait de fumée... et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des Armées ». La troisième leçon (fragments du chapitre 19 d'Isaïe) ne se comprend bien que si on lit le chapitre tout entier : on voit alors que la venue du Seigneur en Egypte, la destruction des idoles



égyptiennes en sa présence, et son adoration par les Egyptiens peuvent s'appliquer à la révélation que le Christ a fait de lui-même aux païens, («lumière pour éclairer les nations », comme dit le cantique de Siméon.)

L'évangile lu à matines (Luc 2: 25-32) est un abrégé de celui qui est lu à la liturgie (Luc 2 : 22-40) et qui relate la présentation de Jésus au Temple. L'épître de la liturgie (Hébreux 7. 7-17), parle de Melchisedek rencontrant Abraham; déjà Lévi a payé la dîme à Melchisedek « en la personne d'Abraham... car il était dans les reins de son aïeul...»; le sacerdoce aaronique rendait ainsi hommage au sacerdoce éternel; de même, pouvons-nous inférer de ce texte, que le Temple de Jérusalem, en la personne de Siméon qui accueille et bénit Jésus, rend hommage au sacerdoce du Christ. On sait que le cantique de Siméon, «Laisse maintenant, Seigneur, ton serviteur s'en aller en paix», est devenu un élément de l'office divin quotidien, à Rome comme à Byzance. La phrase de Siméon à Marie, «un glaive te transpercera l'âme...», jette un rayon de lumière sur le mystère de la participation de la Très Sainte Vierge à la Passion de son Fils.

«Allons, nous aussi... à la rencontre du Christ et accueillons-le, ornez votre chambre... et recevez le Christ Roi... Et accueillez Marie la porte du ciel». Ces chants de la fête de la Présentation s'appliquent aussi à notre âme. Chaque âme devrait être un Temple de Dieu, où Marie apporte Jésus. Et chacun de nous, comme Siméon, devrait prendre l'enfant dans ses bras et dire au père : «Mes yeux ont vu ton salut». La prière de Siméon, «laisse ton serviteur s'en aller en paix», ne signifie pas seulement que celui qui a vu Jésus et l'a tenu dans ses bras peut maintenant quitter cette vie, mourir en paix. Elle signifie encore pour nous que, ayant vu et touché le Sauveur, nous sommes délivrés de la servitude du péché et nous pouvons nous éloigner en paix du royaume du mal.

***Texte extrait du livre "L'an de grâce du Seigneur"
du Père Lev Gillet ("Un moine de l'Eglise d'Orient") aux éditions du Cerf***

Communiqué AEOF (Réunion périodique 21 décembre 2010)

L'A.E.O.F a tenu sa réunion périodique le mardi 21 décembre 2010 au siège de l'Assemblée sous la présidence du métropolite Emmanuel.

I. A l'occasion de la Nativité 2010 et des fêtes de fin d'année civile, les évêques orthodoxes de France adressent à tous les fidèles orthodoxes et aux chrétiens de notre pays et à leurs familles, les meilleurs vœux de paix et de santé. Ils les invitent en cette période, à penser aux plus démunis et à être solidaires avec celles et ceux qui sont en difficulté ou dans le besoin. « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,34-40).

II. Les évêques sont sensibles et soutiennent le message qu'adressent "aux chrétiens persécutés dans le monde", les co-présidents du Conseil d'Eglises chrétiennes en France (CECEF), à l'occasion de la commémoration de la venue au monde du "Prince de la Paix" (Isaïe, 9,5). Ces chrétiens qui souffrent un peu partout dans le monde et plus particulièrement au Moyen Orient, et continuent de témoigner du Christ dans ce monde, doivent rester l'objet de notre attention et de notre vigilance ainsi que de nos prières.

III. Plusieurs sujets internes ou inter orthodoxes en France ont été évoqués. Sur le plan panorthodoxe, les évêques se félicitent de la reprise des travaux préconciliaires du 21 au 27 février 2011 au Centre du Patriarcat œcuménique à Chambésy (Genève). Cette réunion préparatoire préconciliaire ouvrira la voie à la tenue de la Vème Réunion Pan Orthodoxe Préconciliaire qui aura pour vocation de clore la liste des sujets qui figureront à l'ordre du jour du Saint et Grand Concile pan orthodoxe à venir.

IV. La prochaine réunion périodique de l'AEOF aura lieu le lundi 24 janvier 2011 à 15:00. Elle sera suivie à 18:00 de l'office de bénédiction de la nouvelle année civile 2011 à la cathédrale Saint Stéphane (Bizet, Paris) ainsi que de la réception des vœux des évêques orthodoxes de France.

**Contact Presse AEOF,
Carol Saba - Responsable de la Communication**



Mgr Nestor (Sirotenko) est nommé évêque de Chersonèse, en charge des communautés du patriarcat de Moscou en France, Suisse, Espagne et Portugal, le 24 décembre 2010.

Réuni à Moscou le 24 décembre sous la présidence du patriarche russe Cyrille, le Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe russe, a nommé Mgr Nestor (Sirotenko) évêque de Chersonèse, chargé de l'administration des communautés du patriarcat de Moscou en France, Suisse, Espagne et Portugal. Mgr Innocent (Vassiliev), jusqu'ici archevêque de Chersonèse, a été nommé, le même jour, archevêque de Vilnius et de Lituanie pour remplacer Mgr Chrysostome qui avait demandé sa retraite. Mgr Nestor reçoit également l'administration provisoire des communautés du patriarcat de Moscou en Italie. Né à Moscou en 1974, le père Nestor après avoir terminé ses études théologiques, d'abord au séminaire et ensuite à l'Académie de théologie de Serguéïev-Possad, est venu en France pour poursuivre sa formation à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge. Pendant plusieurs années, le père Nestor a été recteur de la paroisse orthodoxe d'Asnières (Exarchat des paroisses russes d'Europe occidentale du Patriarcat de Constantinople). En 2008, il a été nommé doyen des paroisses du diocèse de Chersonèse en France et recteur de l'église des Trois-Saints-Docteurs à Paris. Le père Nestor enseigne également la théologie pastorale au Séminaire orthodoxe russe à Épinay-sous-Sénart. Le 31 mai 2010, Mgr Nestor a été élu évêque titulaire de Caphes, auxiliaire du diocèse de Chersonèse.

Axios ! Et félicitations à Mgr Nestor pour cette nouvelle diaconie épiscopale et bonne continuation à Mgr Innocent.



<http://www.aeof.fr>

<http://www.orthodoxie.com>

Многая Лета!

1976 - 2011гг. : 35 лет служения в сане пресвитера

15 февраля, в праздник Сретенья Господня, протоиерей Анатолий отметит

35-ю годовщину своего пастырского служения

Сердечно поздравляем дорогого всем нам протоиерея Анатолия Раковича со знаменательной датой — 35-летием пастырского служения Церкви Христовой и молитвенно желаем неоскудевающей помощи Божией во многих и полезных трудах, во благо Святой Церкви и ближних с усердием совершаемых.

На протяжении многих лет о.Анатолий, ревностно исполняет все многообразие возлагаемых на него послушаний: в прошлом настоятель Собора, а ныне его ключарь, он вносит весомый вклад в утверждение Православия и церковной жизни в Западной Европе.

Занимая ответственные церковные и административные посты, о.Анатолий всегда и во всем являет пример следования своему призванию и верности служебному долгу, отдавая все свои силы и дарования делу Церкви. Богатый духовный и пастырский опыт, рассудительность, твердость и ревность к славе Божией снискали любовь и уважение собратьев-пастырей и паствы, признание общественности.

В этот памятный день от души желаем Вам, дорогой о.Анатолий, всесильной помощи Божией в Ваших дальнейших пастырских трудах, здравия, благоденствия и Многая Лета!

Родных и близких сердечно поздравляем с дорогим юбиларом.

**Высокопреосвященнейший архиепископ Гавриил,
клир и прихожане Собора св. Александра Невского**



День памяти святого благоверного великого князя Александра Невского
Ежегодно 6 декабря в день памяти преставления святого благоверного князя Александра Невского второй раз в году в нашем храме отмечается приходской праздник.



В этом году торжественное богослужение возглавил настоятель собора Высокопреосвященнейший архиепископ Гавриил. Сослужили ему клирики собора протоиерей Анатолий Ракович и протоиерей Евгений Чапюк, протодиакон Андрей Свинарёв, а также приглашенные на праздник настоятель храма в честь иконы Знамения Божия Матери протоиерей Владимир Ягелло и иеродиакон Афанасий. После прочтения часов перед литургией состоялся постриг во чтецы второго сторожа собора Василия Ивановича Вранча.

Торжественное пение хора под управлением именинника протодиакона Александра Кедрова сопровождало за богослужением молитвы прихожан и гостей. В конце службы была провозглашена «Вечная память» всем почившим священнослужителям и прихожанам храма, и «Многая лета» всем здравствующим прихожанам, клиру и всем носящим имя святого благоверного князя Александра Невского.

Общая праздничная трапеза, организованная Сестричеством собора, и неизменное общение завершили значимый для нашего храма день.



Чтец (исаѡѡмиѡик; ранее до конца XIX века — дьячок, лат. *lector*) — в христианстве — низший чин церковнослужителей, читающий во время общественного богослужения тексты Священного Писания и молитвы. Кроме того, по древней традиции, чтецы не только читали в христианских храмах, но и растолковывали значение трудно понятных текстов, переводили их на языки своей местности (латинский, греческий, арамейский, коптский,

сирийский, армянский и др.), произносили проповеди вне храма, обучали новообращённых и детей, пели различные гимны (песнопения), занимались благотворительностью, имели и другие церковные послушания.

В Православной Церкви чтецы посвящаются архиереями через особый обряд — хиротесию (руково́зложение), иначе называемый «поставлением». Это первое посвящение мирянина, только после которого может последовать его посвящение в иподиакона, а затем и рукоположение во диакона, далее — во священника и выше — во епископа (архиерея).

Чтец имеет право носить стихарь, подрясник и скуфью. Во время пострига на него сначала надевается малая фелонь, которая затем снимается, и надевается стихарь.

Зоя Свинарёва

СИМВОЛ ВЕРЫ

протоиерей Александр Мень

(продолжение)

Беседа третья

Я не побоюсь повториться: в великих мировых культурах и религиях есть свои храмы, песнопения, колокола, четки, трактаты, монастыри и многое другое. И главное



отличие христианства от других мировых религий заключается в Евангелии, в личности Иисуса Христа.

Этой Личности, этого Откровения нет нигде. И как бы ни была велика личность Будды, основателя буддизма, его установки, его поучения, его принципы гораздо более существенны для буддизма, чем личность самого Гаутамы Будды. В конце концов, если бы и не было на свете Магомета, а просто кто-то неизвестный выдвинул бы эти важнейшие догматы: единый Бог, покорность Богу, молитвы несколько раз в день и т. д., — то ислам был бы таким, каков он есть и теперь.

А вот христианство без Иисуса Христа лишается своей сущности — самой последней и важнейшей.

В предсмертной повести Владимира Соловьева, которая называется «Краткая повесть об Антихристе» (теперь вы уже можете ее прочитать, поскольку она издана у нас) есть такая сцена: всемирный президент, властитель Земли, собирает представителей главных христианских Церквей. Он обещает католикам построить особо пышные храмы, православным — создать необычайно ценные музеи древнего церковного искусства, протестантам — основать новые институты для изучения Священного Писания, теологии. Казалось, все в восторге. Но три руководителя Церквей — папа Петр, старец Иоанн и профессор Паули — ставят перед ним вопрос напрямую: как он относится к Иисусу Христу? «Ты все нам предлагаешь, кроме Него». Это христианство без Христа. Это эстетика, наука, традиция, богослужение. Но нет главного! Нет Сына Человеческого, распятого и воскресшего! И по этому признаку старец Иоанн, папа Петр и доктор Паули изобличают во всемирном президенте антихриста. Это принципиально важный момент, показывающий, как Владимир Соловьев смотрел на тайну христианства.

И надо сказать, что с его времени ничего не изменилось. И с того времени, когда было написано Евангелие, в этом смысле ничего не изменилось. «Я есть Альфа и Омега, начало и конец», — говорит господь Иисус. А когда мы читаем древнейшие, хронологически древнейшие тексты Нового Завета, мы находим там слова апостола Павла, который говорит, что человек спасается, то есть приобщается к Богу, не через закон, не делами закона, а верою в Иисуса Христа.

Что это значит? Закон есть некая система жизни. Закон есть религия, являющаяся частью человеческой культуры. У этой культуры, естественно, как у нас любят говорить, «земные корни». Это все важно и необходимо. Но совершить перелом, совершить прорыв это культурное наследие не может, потому что в нем слишком много человеческого, только человеческого. И только тогда, когда человек открывает для себя бессмертного, вечно живого Христа, тогда свершается то, что на специфическом библейском языке называется спасением — то есть приобщением человека к подлинной Жизни, о которой тоскует душа, к которой она стремится. Вот почему проповедь Свою Сам господь Иисус назвал бесора', что значит «радостное известие», по-гречески эвангелион. И мы это называем Радостной Вестью, Евангелием или Благой Вестью. О чем же эта Весть?

У бедуинов есть такой обычай: когда рождается мальчик, женщина, которая приняла такого мальчика, приходит к отцу и говорит: «Я возвещаю тебе великую радость — у тебя родился сын». И вот, открывая Евангелие от Луки, мы читаем там эти слова: ночью пастухи стерегут свои стада, и вдруг является им Слава господня. На библейском языке это означает явление Тайны в этом материальном мире. И они слышат: «Я возвещаю вам великую радость — ныне родился вам в городе Давидовом Спаситель, который есть Помазанник, господь». (О том, что такое помазанник и царь, мы с вами говорили в прошлый раз.) Пришел Царь царствовать, но родился, как нищий.

Спустя 30 лет после рождественских событий на берегу реки Иордан произошел интересный диалог: два рыбака нашли своего друга, который также находился на берегу реки в толпе, и сказали ему странные слова: «Мы нашли Мессию». Рыбак сказал: «Кто это?» — «Это Иисус, сын Иосифа из Назарета». Он, конечно, не поверил.



Тогда они сказали ему просто: «Пойди и посмотри». Это было главным доказательством, которое и сегодня мировое христианство приводит тем, кто хочет с ним познакомиться. Оно говорит эти два слова: «Пойди и посмотри».

И вот мы всматриваемся в образ Того, Кто перед нами начертан в Евангелии. Образ, который не потускнел за двадцать столетий. Какой великий гений мог создать такой образ? Недаром Жан Жак Руссо говорил, что тот, кто изобрел бы Христа, был бы еще более удивителен, чем Он Сам. говорят о коллективном народном творчестве. Я думаю, что такого творчества не существует. Есть анонимное творчество. Тем не менее, показательно, что Евангелие написано не одним человеком. Если бы это было одно Евангелие от Иоанна, мы сказали бы: «Вот был великий гений Иоанн, и он создал такой образ». Но евангелистов четыре. И каждый со своей точки видит образ Христа.

У писателей есть прием, который используется для того, чтобы придать образу большую рельефность, жизненность и правдоподобность. Для этого надо отметить недостатки, показать слабости героя, наложить тени на этот портрет. Евангелисты на образ Христа теней не накладывают. Тем не менее Он поразительно жив, поразительно реален и ощутим.

Прошли те времена, когда Евангелие считалось книгой, написанной в позднее время, через много-много поколений после жизни Иисуса Христа. Сейчас мы уже хорошо знаем, что все четыре Евангелия были написаны в том самом столетии, когда евангельские события происходили. Существуют древние манускрипты Евангелия, которые восходят к раннехристианскому времени. Самым поздним было Евангелие от Иоанна, написано оно около 90 г. I в. И фрагмент рукописи этого Евангелия, датируемый примерно 130 г., был найден в Египте — то есть кто-то его уже переписал и привез в Египет. А ведь тогда не на самолетах летали, все это происходило очень медленно. О том, что эта книга была хорошо известна и распространялась с раннего времени, свидетельствуют тысячи древних папирусов и пергаментных манускриптов. Сотни из них принадлежат раннехристианскому времени. От античных писателей — и римских, и греческих (Гомер, Тацит, Вергилий) — не осталось такого количества древних рукописей. Большинство из них относится к эпохе Возрождения.

Кто и когда написал Евангелие? Как полагают, самым древним было не дошедшее до нас в оригинале Евангелие от Матфея, написанное на еврейском или арамейском языке. (Матфеем был сборщиком пошлин, значит, вероятно, был наиболее грамотным среди учеников. По свидетельству епископа Папия, жившего во II в., Матфей написал свое Евангелие и потом его перевели на греческий.) То, что мы сегодня имеем как Евангелие от Матфея, — это уже греческая версия, составленная позднее, между 70 и 80 годами. В начале 60-х годов написано Евангелие от Марка; евангелист Марк считается создателем жанра Евангелия.

Заметьте важный момент: Евангелие — это не просто биография Иисуса Христа. В то время прекрасно знали, что такое биография. Вы знаете, что древнеримские и греческие писатели увлекались биографиями. И Плутарх в скором времени опубликовал свои «Сравнительные жизнеописания». Но Евангелие — это не биография и не проповедь, и не собрание изречений, и не характеристика личности. Это нечто совершенно новое. Это особый жанр, созданный евангелистами, быть может, именно евангелистом Марком.

Марк не был писателем. Он происходил из священнической семьи, жил в Иерусалиме. Когда происходили евангельские события, Марк был юношей, совсем почти мальчиком. А потом дом его матери становится домом апостола Петра и других учеников Христовых. Они туда приходят, они там чувствуют себя спокойно. Мать Марка была матерью первоначальной общины. Потом, когда апостол Павел начинает свою проповедь язычникам, он берет с собой Марка как помощника. Но, испуганный, по-видимому, трудностями пути, или по каким-то другим причинам, Марк оставляет Павла с его спутником Варнавой и возвращается в Иерусалим. Это была даже как бы некая размолвка, потом они примирились, и Марк сопровождал апостола Петра. Вот



тут-то и произошло главное. Целый ряд современных историков и специалистов поражаются одной странной особенностью Евангелия от Марка. Как писал один современный французский ученый, кажется, что это греческая калька с другого языка, что это добросовестный и буквальный перевод. А не было ли так: Петр рассказывал о том, что с ним было и что он видел, а Марк записал это, — но Петр греческий знал плохо и, конечно, говорил по-арамейски или по-еврейски, а Марк записал по-гречески?

Происходило это в Риме. Каждый из вас, кто захотел бы представить себе тот момент в истории человечества, когда Марк впервые сел писать эту книгу, пусть возьмет роман польского писателя Генрика Сенкевича «Куда идешь?». Сенкевич подолгу жил в Риме, прекрасно знал латинскую литературу и историю и воссоздал картину жизни в тот момент, когда христианство впервые заявило о себе. Это начало 60-х годов I в. Тирания кесаря Нерона, коррупция чиновников, напряженная ситуация в империи, разложение различных слоев общества, кризис, и вот появляется маленькая струйка — христианская община. Роман этот (кроме главных героев) дает вполне достоверную картину событий. Там есть такое место: юноша-аристократ Виниций ищет свою невесту Лигию, которая от него скрывается. Через своих шпионов он узнает, что она стала христианкой, и тайно проникает на кладбище, где собираются христиане. Там, в толпе, он видит, как поднимается старик, которого все ждали. Старик — верховный жрец христиан, как представлял себе юноша. Это был просто рыбак, который рассказывал о том, что он видел и что пережил. Это был Петр, возвещавший Евангелие жителям Рима. Вот этот рассказ и был записан — не как мемуары, а как свидетельство веры. Потому что Петр и другие ученики открыли во Христе то, чего не было ни в одном пророке, ни в одном учителе. И это стало нашим вторым Евангелием.

У апостола Павла был спутник по имени Лука, единственный грек из авторов Нового Завета. Он был врачом и, согласно легенде, также художником. Вероятно, молодым человеком он присоединился к Павлу и в 51 г. первого столетия впервые вступил вместе с Павлом на европейский континент. В Европе проповедь Евангелия началась именно с этого времени, если не считать Рима. Лука неоднократно путешествовал с Павлом; он бывал и в Палестине, он знал многих апостолов, знал предания древней Иерусалимской церкви — первоначальной христианской Церкви. И уже в пожилые годы он написал свое Евангелие и «Деяния апостолов», главным героем которых является Павел.

А сейчас мы подойдем к самому таинственному Евангелию — Евангелию от Иоанна. Оно полностью отличается от первых трех — по стилю, по языку, по характеру мышления. Это драгоценно, потому что человек иного склада, иной духовной закалки увидел Христа своими глазами. Согласно преданию, этим человеком был любимый ученик Иисусов — Иоанн, сын Зеведеев, тоже рыбак из Галилеи. Современные ученые считают, что это Евангелие написал не лично Иоанн, а что он постоянно рассказывал его, и в его кругу, так сказать, в его школе, оно и было записано. В любом случае это Евангелие очень древнее; есть прямые доказательства того, что автор прекрасно знал страну до ее опустошения римлянами в 70 г., после падения Иерусалима.

Итак, четыре Евангелия. О чем же они говорят? Они говорят о тайне Того, Кто был Сыном Человеческим на земле и явил Себя Сыном Божиим. Мы с вами уже говорили о том, что в древности, в Ветхом Завете, понятие «сын человеческий» было двойственным. Оно означало и просто смертного человека, и одновременно некое таинственное существо, которое грядет в мир, чтобы обновить его. Вот почему Иисус Назарянин предпочитал Себя называть Бар эна'ш, что означает на арамейском «Сын Человеческий».

Остается тайной, как прошла Его жизнь в Назарете. И вы, наверняка, уже слышали, а некоторые из вас задавали мне вопросы о том, не был ли Он в это время на Востоке, в Индии (а теперь уже и Японию прибавляют, правда, в другом контексте). Могло ли быть такое? Вы знаете, у людей есть таинственная особенность: всем хочется, чтобы Христос одновременно родился в разных местах. В Америке есть такое движение



мормонов, или христиан последнего дня. В своей книге они утверждают, что в то время, когда Христос родился и жил в Палестине, одновременно таинственным образом Он явился в Америке и создал новое движение. Нечто подобное рассказывали и в Японии. И, наконец, так называемое «Тибетское Евангелие» говорит о том, что Христос приходил в Тибет и в Индию. Достоверность «Тибетского Евангелия» ничтожна, там полно анахронизмов. Это позднее произведение, конечно, апокриф. Возможно, Христос и мог быть там. Но это не имеет никакого значения хотя бы по одной простой причине. Великие культуры Востока, в частности индийская, имели свои особые, специфические философские идеи — и ни одна из них не отразилась в проповеди Христа. Ни одна. Среди этих идей я могу назвать хотя бы две: ахимса, что значит неубиение (вегетарианство). Христос этого не требует. И вторая — перевоплощение, специфическая индийская концепция. В Евангелии этого нет. Кроме того, сами форма, фразеология, стиль Евангелия связаны только с Ветхим Заветом — не с греческой и не с индийской традициями. Таковы факты истории. Для каждого непредубежденного человека это очевидно.

Но тайна Христа вовсе не в том, что Он Сын Своего народа, времени и века. Тайна Христа в том, что Он обращается к каждому человеку. Здесь мы видим соприкосновение двух измерений бытия. Учитель ли Он? Да, Учитель. Но это совершенно особенный Учитель, ибо Он пришел тогда, когда Ветхий Завет, эта священная книга, почиталась как «Слово Божие», и Он Сам называл ее священной. А что же сделал Он?

Он говорил так: «Древним сказано — не убий. А Я говорю вам, что и гнев является грехом». То есть Свое Слово Он ставил наряду с Писанием и выше Писания.

В Ветхом Завете ради того чтобы оградить общину от влияния язычников, была создана сложная система пищевых запретов. Христос говорит: не то, что входит в человека, его оскверняет, а то, что исходит из него, — злоба, ненависть, коварство — все это в человеке и из него исходит. Те ритуальные запреты, которые тогда существовали, Он считает вчерашним днем. То есть Он поступает со Словом Божиим как господин, как Владыка, имеющий право это слово менять: А Я говорю вам...

Да, у Него человеческий лик и характер. Мы можем заметить в Нем целый ряд удивительных особенностей, но они вполне земные. У Него есть друзья. Он особенно любит Своего ученика Иоанна. Он очень любит семью Лазаря и его сестер. Он не относится ко всем одинаково, как бы безлично. У Него удивительный взгляд; когда будущие апостолы ловили рыбу, Он подходит к ним и говорит: «Оставьте все, следуйте за Мной». И сказано: они тотчас — тотчас! — оставили все и пошли. Несколько раз евангелист Марк подчеркивает силу Его взгляда. Иногда Он тяжело вздыхает, когда чувствуется, что Он преодолевает человеческую косность. Ему не чужды парадоксы речи. Кто это сказал, что легче верблюду пролезть в игольное ушко, чем богатому войти в Царство Божие? Кто это сказал про фарисеев, что они отцеживают комара и проглатывают верблюда? Кто это сказал, что самое маленькое зерно вырастает в самое большое дерево? Это Его слова, это Его индивидуальный стиль речи. Если вы вчитаетесь в текст Евангелия (я думаю, что оно скоро уже будет доступно многим), вы можете почувствовать там яркую, лаконичную, образную, насыщенную метафорами речь, которая сразу узнается. «Истинно, истинно говорю вам» — Аминь, аминь глаголю вам, как в славянском переводе. Аминь — это значит «точно». Это Его оборот. Его речь всегда определена, колебаний никогда нет. Он меньше всего похож на булгаковского Иисуса, Иешуа га-Ноцри. Ничего общего, кроме имени и смертной казни через распятие, там нет. Тот — такой милый фантазер, бродячий философ. Христос всегда говорил как власть имеющий. Он ни у кого не спрашивал совета.

Но от земной силы и земной славы Он отказался. Более того. Тот знаменитый момент, отмеченный всеми четырьмя евангелистами, когда Иисус идет по морю, — что это было? Это было бегство от короны! Бегство от земной славы. Он был заперт толпой, которая хотела насильно сделать Его царем. И вот спускается ночь, и Он, не



имея возможности уйти от этой толпы, отправляет учеников вперед, а потом уходит на гору, незаметно спускается к морю и настигает учеников, идя по воде.

Когда Он стоит перед лицом неправедных судей, Синедриона и Пилата, Он почти не говорит с ними. Он почти не оправдывается, потому что Он знает, что для них нет истины. Она их не интересует. Ведь Пилат, спрашивая: «Что есть истина?», произнес это риторически, как бы заранее зная, что ответа нет, что никакой истины нет.

Один раз в Евангелии от Иоанна сказано, что Христос устал; Он сел у колодца, потому что Он утомился — знойный день, долгая дорога. Но на самом деле мы видим Его могучим — Он постоянно проходит по много километров, ночуя иногда под открытым небом, не имея где преклонить голову. Напряженная борьба, трудническая жизнь могли быть только у сильного человека.

И вот образ Его прорисовывается все четче. Бесконечная доброта, бесконечная открытость к людям — но никакой сентиментальности, никакого компромисса со злом!

У Булгакова Иешуа га-Ноцри говорит: «Все — хорошие люди», «хороший человек» и прочее. Христос же говорит, обращаясь к власти имущим: «Змеи! Змеиные отродья!», а Ирода он называет «шакалом», «лисицей». Он мог быть очень резким и очень суровым: «Горе вам, книжники и фарисеи, лицемеры». Он бросал слова обвинения самым авторитетным духовным кланам и группировкам.

Я всегда напоминаю людям, читающим Евангелие, замечательные слова Гилберта Честертона о том, что Христос не был бродячим проповедником. Совсем иначе было бы, если бы Он бродил по свету и растолковывал истину. Его жизнь была скорее походом. «На суд Я пришел в мир, — говорит Он, — Ныне суд миру сему».

Что же Он открывает для человека? «Заповедь новую даю вам — любите друг друга, как Я возлюбил вас... Кто хочет за Мной идти, отвергни себя», «отдай себя» — так тоже можно перевести. «Возьми свой крест (то есть свое служение людям) и тогда иди за Мной».

Ученики долго Его не понимали. Им казалось, что Он действительно, как Помазанник, Мессия, должен воцариться над миром. Люди так любят земную силу и земную славу. Но Он от этого отказался. А как Ему, наверное, было горько в тот момент, когда они в последний раз приближались к Иерусалиму и ученики начали делить, кто где будет сидеть у Его престола, когда Он станет Царем. А Его через несколько дней ждало лобное место... И тут можно спросить: а почему же Он к Себе таких учеников привлек, которые так плохо Его понимали?

А как вы думаете? Если бы Он собрал великих мудрецов, людей железной воли, твердости, бесконечного мужества, высокого образования — не имели бы мы право тогда сказать: «Конечно, то были апостолы, то были титаны; а мы кто, мы — муравьи»?

Поэтому Он взял обыкновенных, простых людей, рядовых, таких, как мы, которые могут и испугаться в критическую минуту, и поколебаться, и ошибаться могут. Евангелисты подчеркивают эту особенность апостолов. Все они рассказывают об отречении Петра, о предательстве Иуды, о бесконечных вопросах учеников, которые показывают, насколько превратно они вначале понимали Его служение и слова. Раз это были обычные люди, у нас уже нет права говорить, что они титаны. Титанами сделала их вера и Дух Божий. А были они простыми людьми, «не книжными и простыми», как говорит апостол Лука. Это не значит — неграмотные: в Иудее грамотными были практически все, с детства людей учили читать и писать. Но — «не книжные и простые», и по характеру многие из них были порывистыми и неустойчивыми, как все обыкновенные люди.

Христос открывает великую тайну: в Ветхом Завете Бог указал людям на то, что такое грех, что такое зло, — а дальше надо идти к величайшему добру. Основа этого, как Он Сам говорит, — тоже в Ветхом Завете. главные заповеди Писания — «Возлюби господя Бога твоего и ближнего твоего как самого себя». Из этого и вырастает евангельская мораль: мораль любви, отдачи — потому мораль счастья. Тот, кто любит, тот счастлив. Кто отдает себя, тот счастлив. Кто живет для себя, тот несчастлив.



Могли ли быть счастливы Иван грозный, Сталин, Берия? Да какие же это счастливые люди? Это уроды; и, конечно, они были несчастны. А человек, который живет для других, находит особое, несокрушимое счастье. Но вы скажете: да, это прекрасное учение, прекрасные слова, но ведь в Ветхом Завете уже было сказано о любви к ближнему, как к самому себе, о любви к Богу и еще некоторые великие вещи. Что же тогда заключается в Евангелии? Вот это-то и есть, друзья мои, опровержение того взгляда, будто Евангелие сводится к этике, сводится только лишь к морали. Оно имеет и другое, более глубокое содержание.

Иов, герой библейской ветхозаветной книги, страдал от того, что он невиновен перед Богом, но терпит от Него, что Бог несправедлив к нему, и вызывал Бога на суд, но когда Тот явился ему, он пал перед Ним и сказал: «Я о Тебе только слышал, а теперь я Тебя вижу», — и все разрешилось.

Так человечество всегда хотело прикоснуться к Священной Тайне, прикоснуться, чтобы обрести жизнь в ее полноте. Поэтому учили мудрецы, поэтому изводили себя индийские аскеты, поэтому ученые пытались прочесть в звездах и в законах природы ответ на эту волнующую, единственную, самую важную загадку. Платон говорил: «Трудно постичь Отца всяческих». А поскольку люди всегда чувствовали, что они потому лишь братья, что у них есть Отец, и жизнь их потому имеет смысл, что она к какому-то небесному смыслу привязана, — поэтому ученики спросили однажды у Иисуса: «Покажи, яви нам Отца Небесного. И этого будет нам довольно, нам больше ничего не нужно». И это, пожалуй, говорит Ему все человечество: «Покажи нам Отца». И Он отвечает, как и тогда Он ответил Своему ученику Филиппу: «Сколько времени Я с вами, Филипп, и ты не узнал Меня. Видевший Меня видел Отца».

Тем самым Он открывает тайну, которую Символ веры выражает греческим словом омоусиос — единосущный Отцу. Он Сын Его не в том человеческом смысле, который мы употребляем, а в смысле глубочайшего онтологического, бытийственного причастия. Сын — значит плоть от плоти. И поэтому Символ веры говорит: Света от Света, Бога истинна от Бога истинна. Как пылающий костер, если от него зажечь ветку, не уменьшится от этого, но будет новый огонь, свет от света. Бога истинна от Бога истинна, рожденна, несотворенна, единосущна Отцу. Единосущного. Не человек единосущен Отцу, а только Он, Единственный.

Все великие святые сознавали себя грешниками. Просмотрите все биографии, жития. Недавно переиздали «Исповедь» бл. Августина — гениальная, великая вещь. Этот великий человек клянет себя, клеймит, кается. Как говорит одно православное сказание, святые видели свои грехи как песок морской. И это понятно, потому что при ярком свете всякая пылинка видна. Единственный в истории, Кто никогда не говорит о Своих грехах, — это Иисус Назарянин. Он — Единственный, Кто никогда не смотрит на истину снизу вверх. Будда — основатель буддизма — постигает истину путем длительных размышлений, он годами упражняется, годами ждет просветления, он как бы штурмует Небо. Ничего подобного в личности Христа нет. Он приходит с этим.

Он относится к нам, как Небо к земле. Он — голос Вечности, который начинает звучать в мире. Потому что безмерное не может говорить с ограниченным, потому что Божественное подавляет человека. Вот вам литературный пример: когда Фауст вначале вызывает духа земли и пылающий дух земли оказывается перед ним, Фауст падает замертво — он не может перенести явления этого духа. А ведь это только дух земли. И мы можем это понять. Когда смотришь на бесконечное небо, когда смотришь на огромные пространства — иногда живые, иногда мертвые (я переживал это в горах и в тайге) — человек в этом безмерном теряется, как пушинка. А уж про космос не приходится и говорить. Кто такой человек, со своими машинами, аппаратами, когда он вращается вокруг своей маленькой Земли?

У Вечности не может быть имени, она бесконечна, безгранична. Поэтому и Бог в Ветхом Завете говорит, что Он — Огонь поядающий. И когда Он говорит через пророков, Дух временно овладевает пророками, а потом они приходят в себя и даже



противятся тому, что Бог им говорил. Это подобно тому, что писал Пушкин: «Но лишь божественный глагол до слуха чуткого коснется...» Помните: «пока не требует поэта к священной жертве Аполлон», он, поэт, — обычный смертный.

И вот здесь происходит то, что связывает Бесконечность с конечным. «Я возвещаю вам великую радость»: родился Тот, Кто будет говорить с вами, Кто становится ребенком, юношей, взрослым человеком, Кто трудится Своими руками, Кто приходит к людям, Кто живет с ними, Кто ест и пьет с ними, Кто до тридцати лет проводит жизнь обычного человека — самую обыкновенную, незаметную жизнь. Не нужно Индии, не нужно гималаев — есть маленькая хижина, где Он работает, согнувшись над верстаком. Вот Его Назарет, вот Его тайная жизнь — столь тайная, что даже соседи думали, что Он всего лишь плотник, и когда Он стал проповедовать, они решили, что Он обезумел.

И тогда Он начинает говорить — сначала как Учитель, а потом все более и более приближаясь к главному. Он говорил вещи странные, вызывающие, которые коробили ортодоксов, тех, кто считал, что они поставлены охранять церковные правила.

И вот наступает момент в Его жизни, когда они ополчаются на Него. Он уходит из страны, уходит в Ливан, ходит там не узнанный никем и, возвращаясь, однажды спрашивает учеников: «За кого Меня почитают люди?» И, как вы помните, они отвечают: «За пророка», а Петр говорит: «Ты Христос, Сын Бога Живого...» Вот здесь основа христианского исповедания. Поэтому Петр назван камнем, фундаментом, на котором строится Церковь.

А второй фундамент — Его победа над смертью. Нужна ли, необходима ли была Его смерть? Он постоянно говорил о том, что так должно было свершиться. Почему? — спросите вы. Как сказано в одном из посланий: почему, вместо подлежащей Ему радости, Богочеловек встретил на земле страдание? Потому что мир, как говорит нам Библия, во зле лежит. И если Божественное, светлое и прекрасное приходит в этот мир, к нам, и соприкасается с нами, оно не может не страдать. Страдания Христа, Его искупительные страдания начались не ночью в гефсиманском саду, не на голгофе, а в ту ночь, когда Он родился. Он страдал каждый день и каждый час, живя с людьми. И однажды у Него даже вырвался вздох: «О, род неверный и развращенный, доколе буду терпеть вас! Доколе буду с вами!» Его страдание было нужно нам — потому что либо Он приходит к нам и страдает, либо Он освобождается от страданий, но уходит от нас.

Христианство становится богочеловеческой верой. Не трепетом человека перед Богом и не гордым восстанием, а союзом, новым союзом — Новым Заветом человека с Богом. И когда Иисус умирает на кресте, оставленный всеми, то есть переживший все и выпивший чашу унижения, предательства, злобы, несправедливости, жестокости до дна, — Он как бы впитывает в Себя все зло мира. Недаром пророк за несколько веков до Него говорил: «Он был изъязвлен за грехи наши, и мучим за беззакония наши, наказание мира сего было на Нем, и язвы Его мы исцелились».

И вот Он похоронен. Это полное крушение, конец всему. И никакой историк, никакой ученый не может проникнуть в эту тайну. Историк знает лишь одно: горсточка обезумевших от страха людей, которая вчера еще, запершись, боялась пошевелиться, вдруг выходит на площади Иерусалима и возвещает всем: «Христос воскрес! Он жив, Он явился всем нам, Он послал нас проповедовать Евангелие всему миру». Быть может, они сошли с ума? Быть может, у них была галлюцинация? Быть может, они приняли желаемое за действительное? Если бы это было так, то из такой чепухи, из таких эфемерных временных явлений не могло родиться могучее древо христианства, не могло получить начало то течение, та мощная река, которая до сих пор течет вопреки всем порогам, камням и препятствиям.

Апостол Павел говорил знаменательные слова, и говорил их, опираясь на опыт: «Иисус Христос вчера, сегодня и завтра Тот же».



Христос не оставил нам ни одной написанной строчки, чтобы мы не обоготворяли букву. Он не оставил каких-то скрижалей, знаков — ничего не оставил. Но Он сказал: «Я буду с вами во все дни до скончания века».

Вот где источник силы Церкви. Вот где источник силы христианства.

Он действительно живет с нами и в нас, и вовсе не потому, что христиане — какие-то особо хорошие люди. Так же как и апостолы, мы слабые люди. Но Он обладает Своей великой силой, которая совершается в немощи.

И если иные учения уводят человека от мира, иные делают человека добрее, а иные делают его мудрее, концентрированное, сосредоточенное, то здесь — не учение, здесь — Завет, живая связь с Богочеловеком. История становится богочеловеческой, и все временное сочетается с вечным. В этом феномен Евангелия.

И если бы мы из Символа веры убрали и начало, и, может быть, даже конец, он бы все равно остался Символом веры.

Первоначально людей крестили во имя Иисусово — и только, потому что через Него открылся Отец Небесный, Творец, и Дух Божий. Символ веры прибавляет слова, не совсем понятные нам: Имже вся быша, то есть через Него все было создано. Это особая тайна, она относится не к земной жизни Христа, а к Его запредельной, трансцендентной, таинственной сущности. *Об этом мы поговорим с вами в следующей раз.*

Преподобномученица Мария (Скобцова) : Что такое церковность?

Когда мы говорим о типах религиозных людей, мы имеем возможность характеризовать их чрезвычайно многообразно. Одни подходят под характеристику мистиков, другие могут быть отнесены к рационалистам, иные христиане-православные, католики, протестанты, есть среди этих типов верующих и сектанты. Одних можно определить, как тип религиозно-философский, другой как бытовой. Но есть ещё одна характеристика - ЦЕРКОВНЫЕ ЛЮДИ.

Каждое из приведённых выше определений нуждается в пояснении. Что под ним подразумевается? Мне бы хотелось в этой статье попытаться проследить, что скрывается под выражением "церковные люди" и каковы особые черты церковного человека.

Если мы посмотрим в словарь Даля, то найдём следующие строки объясняющие слово "церковность": "Думаю, что далее XIX века не стоит идти в поисках современного смысла этого слова, потому что оно не древнего происхождения. Всего вероятнее, что его родоначальниками были славянофилы и, главным образом поздние славянофилы. Чаще всего оно стало употребляться в связи с лозунгом оцерковления жизни. Предполагалось как бы, что оцерковление жизни имеет своим плодом церковность того, кто на этот путь вступил. Но редко кто из говорящих об оцерковлении жизни, даёт точное определение этого понятия, тем более понятия церковность".

Со своей стороны, не смотря на то, что существуют разные взгляды, мне бы хотелось разобрать их и дать собственное толкование церковности.

Что означает:

1. Церковность есть посильное посещение всех церковных служб и знание устава.

Это, конечно, совершенно внешнее и формальное определение понятия и вряд ли питательное для религиозного сознания. Думаю мне, что такое умонастроение было бы правильнее назвать храмовым благочестием. Тут явно смешивается понятие церковь и храм, а всеобъемлющая Церковь Христова умалается до пределов данного храма и служение Церкви - до пребывания на всех богослужениях этого храма. Первое, что мы должны сделать, это постоянно помнить о достаточно существенной разнице между этими понятиями. Христос говорит: "Созижду Церковь Мою и врата адавы не одолеют



Её" и ОН же предрекает разрушение храма Иерусалимского. Из этого примера ясно, в чём тут разница.

2. Церковность есть активное переживание всех событий церковного годового круга.

Ведь церковный человек целиком захвачен теми событиями, которые в данный день празднует Церковь. Это и переживание Евангельских событий, двенадцатых праздников, или память известного святого, или мало известного святого и т.д.

Человек активно живущий церковной жизнью начинает жить как бы двойной жизнью. С одной стороны его существование проходит в сегодняшнем мире, где каждый день полон своих событий: люди умирают, рождаются, страдают, радуются, грешат, каются, а с другой стороны человек живёт годовым богослужебным кругом. Он наполнен совсем другими событиями. И поэтому церковный человек должен всё больше и больше переключать дух свой, свои чувства, свои переживания в этот мир церковных событий, всё больше и больше сравнивая этот мир с миром окружающей его "обычной" жизни.

Кстати, такое положение (или точку зрения) церковности критиковать не трудно. Вряд ли она реально представлена кем-либо и вряд ли можно искренне говорить, что всякий молящийся может искренне и глубоко переживать память каждого святого с такой же интенсивностью и эмоциональностью, как радость или горе ближнего их смерть или рождение. Можно говорить о правильности такой точки зрения при одном допущении, что Христова Церковь когда-то существовала и кончилась, что она не живёт вечной жизнью, что Она не осуществляется повсюду в современном мире и даже в нас самих. Действительно, если не сделать такого чудовищного допущения, то не будет понятно, отчего мы должны любить образ Божий и давно ушедших из этой жизни угодников, а не образ Божий в том человеке, который стоит рядом. И более того, будет не понятно, отчего Крест, поднимаемый на плечи в IV или IX вв., должен вызывать в нас больше волнения, чем Крест, поднимаемый сегодня, рядом с нами? Но Христова Церковь живёт и осуществляет себя всюду, как в прошлом, так и в настоящем и в будущем! И вечно воплощается Истина Евангелия, вечно рождается Христос, вечно распинается, вечно воскресает и возносится.

Безусловно, что церковные богослужения говорят нам наглядно обо всём этом, но они не исчерпывают осуществления Божией правды в мире, и человек, во имя церковности, не смеет закрывать глаза на эту правду и видеть её только в богослужебном круге.

3. Третье определение церковности связывает её с таинственной стороной жизни Церкви, с участием христиан в церковных таинствах.

Здесь нужно отметить важность приготовления к Евхаристии. Не возможно возразить по существу против решающего значения стоящего за Таинством Евхаристии для души молящегося. Но необходимо уточнить, что Таинство Евхаристии есть Богочеловеческое Таинство. Духом Святым преосуществляются Дары, принесённые человечеством, подобно тому как наитием Духа Святого на Деву Марию Бог воплотился в человеческом теле. Сын Божий стал сыном Давидовым. Верующий человек к этому таинству Боговоплощения в Евхаристии готовит не только хлеб и вино, но и своё тело и свою душу. Во время причащения человек принимает Бога в себя и как бы воплощает в себе Бога. И в этот момент высшей церковной жизни человека от него требуется не только механическое следование за тем, что происходит в Церкви, но и обязательное соединение и принадлежность к Его миру, к Его страданию, подвигу и Его Кресту. Молящийся в себе приносит этот мир для соединения его с Богом.

В этом таинстве Церковь требует от молящегося всей его человеческой активности, всего его человеческого служения, которое он приносит к Чаше и освящает. И поэтому можно сделать вывод, что неправильно будет утверждать, что церковность это простое участие в таинственной жизни Церкви. Нет, участие в таинственной стороне жизни Церкви предполагает вечное стремление к полноте Боговоплощения и к тому, чтобы весь мир стал достойным этого Боговоплощения.



4. Церковность, это есть понимание вселенского соборного значения дела Христова!

Здесь я подошла к самому важному и последнему определению церковности. Это понятие должно противопоставляться не отказу от храмового благочестия, а наоборот (в противоположность индивидуальному, личному) организацию всей своей жизни и сил подчинить ВСЁ служению этому соборному вселенскому делу Христову, Телу Христову, Богочеловечеству и братьям Христовым по плоти. Это должно быть противоположностью, по которой идут индивидуалисты, отгораживающие себя от мира, не чувствующие его божественного происхождения и религиозного значения.

Если же подлинная церковность есть, то храмовое благочестие и жизнь подчинённая церковному кругу её, никогда не помешает.

И ещё одна оговорка. Мы предостерегаем, от подмены понятий православный или христианин. Здесь вопрос не в принципиальном различии, а в ударе и в оттенке, в личной одарённости верующего и его души. А поэтому путей много и обителей в доме Отца нашего много.

1937 г. Париж

Сети одиночества

Игуменья Домника

Несколько месяцев назад настоятельница Ново-Тихвинского монастыря игуменья Домника провела с сестрами беседу о причинах внутреннего одиночества. Беседа была опубликована на сайте монастыря и вызвала большой интерес. Актуальность проблемы побудила создать на основе этой "внутримонастырской" беседы другую, обращенную к широкому кругу читателей. Ее мы и предлагаем вашему вниманию.

Наверное, самая распространенная болезнь в современном мире - болезнь одиночества. Где спасение от этой изнурительной болезни? В Церкви, скажете вы, и будете правы. Но часто бывает так, что человек, давно воцерковленный, все-таки чувствует в душе ноющую боль: "Я одинок в целом мире... Меня никто не понимает".



Нужно сразу оговориться: существует и одиночество правильное - желание избежать лишнего общения, чтобы заняться спасением своей души. Это состояние, о котором святитель Филарет Московский сказал: "Одиночество на земле ведет в общество небесное". Такое одиночество в той или иной степени необходимо всем нам. Но чем оно отличается от одиночества неправильного, одиночества как болезни? По плодам их узнаете их. Человек, который одинок ради Бога, преисполнен любви к людям, мирен и спокоен. А человек, который попал в сети одиночества-болезни, чувствует невыразимую тоску, его душа постоянно и жадно ищет любви, понимания, сочувствия и не находит их. Об этом одиночестве

мы сегодня и поговорим.

Отчего оно происходит? Что делает человека одиноким, отделяет его от Бога и ближних?

Одна из серьезных причин внутреннего одиночества - это привычка осуждать. Можно сказать, что одиночество и осуждение - это сродные недуги души. Осуждающий человек, где бы он ни оказался, всегда недоволен своим окружением. Ему кажется, что его претензии к ближним справедливы и неоспоримы. Но это, конечно, ошибка. Человек, смотрящий на ближнего сквозь призму осуждения, видит его словно в кривом зеркале, совершенно не таким, каков тот на самом деле. Это зеркало даже и достоинства может превратить в недостатки.

Как с этим бороться? Святые отцы дают простое правило: думать, что закон Божий создан лично для меня. Мне - нельзя, ближнему - можно. Это один из главных законов



духовной жизни, и если мы примем его всем сердцем, то яд осуждения не сможет проникнуть в нашу душу.

Вот в автобусе какой-то молодой человек сидит, не обращая внимания на стоящую рядом бабушку. Остановим в себе волну "естественного" возмущения: "Что за молодежь пошла?!", уступим место сами. И сразу почувствуем в душе мир и расположение ко всем людям, даже к упомянутому молодому человеку. Ведь вполне возможно, что он просто плохо себя чувствует или настолько душевно подавлен, что ничего не замечает вокруг себя. Но даже если он и плохо воспитан - только ли его здесь вина?

Еще одно средство против осуждения - это никогда не размышлять и тем более не говорить о ближнем. На первый взгляд это кажется не просто трудным, а невозможным. Да и зачем нам взваливать на себя эту неподъемную тяжесть, что это даст? Но если мы вспомним, о чем мы обычно разговариваем в семейном кругу или в теплой компании, то увидим: почти всегда предмет разговора - это наш ближний. А если мы о ком-то говорим, тем более долго, то неизбежно скатываемся в осуждение, если не его самого, то другого: "Да, Иван Иванович - прекрасный человек! А вот сын не в отца пошел...".

Известно, что в некоторых греческих монастырях, точно соблюдающих древние монашеские уставы, есть такое правило: если монах позволяет себе поговорить с кем-то "о третьем лице", то на следующий день он не имеет права причащаться. Конечно, такая строгость по отношению к людям, живущим в миру, неприменима. Но нам нужно понимать: истоки такого обычая - в глубоком понимании того, что человек, позволивший себе кого-то обсуждать, уже грешит. Наше сердце, наш ум омрачены страстями, и если мы о ком-то размышляем, то у нас непременно появляются греховные помыслы, в том числе помыслы осуждения.

С осуждением важно бороться в самом начале. Если мы ему поддадимся, то наше сердце наполнится неприязнью к ближним. А эта страсть - одна из главных причин одиночества. Многие думают, будто неприязнь возникает естественно, по объективным причинам. Кто-то из наших знакомых, например, некрасив или недостаточно умен, или с дурным характером. Но на самом деле, этот знакомый не виноват в нашей неприязни. Если мы чувствуем неприязнь, значит, что наше сердце болеет.

Часто неприязнь возникает вовсе на пустом месте: один человек нечаянно посмотрел на другого хмуро, и тот ответил ему холодным взглядом - и вот теперь они оба избегают друг друга. И не знают они, как крепко могли бы полюбить друг друга, если бы не обращали внимания на случайные слова и взгляды. Святитель Николай Сербский в одном из своих писем приводит такой трогательный случай: "Рассказывал один крестьянин: "Между мной и соседом выросла вражда, словно терние: в глаза друг другу не могли смотреть. Как-то зимней ночью мой маленький сын читал мне вслух Новый Завет, и, когда он прочитал слова Спасителя: *благотворите ненавидящим вас*, я крикнул ребенку: "Хватит!". Всю ночь не мог я заснуть, все думал и думал, как мне исполнить эту заповедь Божию. Как мне сделать доброе дело для своего соседа? И однажды услышал я из соседского дома громкий плач. Расспросив, я узнал, что налоговые власти угнали у моего соседа весь скот, чтобы продать его за долги. Как молния пронзила меня мысль: вот, дал тебе Господь возможность сделать добро соседу! Я бегом в суд, заплатил налоги за человека, который ненавидел меня больше всех на свете, и вернул его скотину обратно. Когда он об этом узнал, то долго в задумчивости ходил вокруг своего дома. Когда стемнело, он окликнул меня по имени. Я подошел к изгороди.

- Зачем ты звал меня? - спросил я его.

Он разрыдался мне в ответ и, не в силах выговорить ни слова, плакал и плакал. И с тех пор мы живем в большей любви, чем родные братья"".

Будем и мы поступать так же. Может быть, нам не придется совершить по отношению к нашему "неприятелю" такого же благородного поступка. Но мы можем и в мелочах отвечать на зло добром: на хмурый взгляд - приветливой улыбкой, на колкую



насмешку - теплым и добрым словом. И мы увидим, как быстро исчезнет наша взаимная неприязнь.

Еще одна из страстей, из-за которой человек может чувствовать себя одиноким, -это обидчивость. Кто-то может сказать: "Ну какая же это страсть! Я же не сержусь и не осуждаю. Меня обижают, и я обижаюсь, - это же естественно!" Но на самом деле обидчивость - это одна из самых серьезных страстей. Она показывает, что человек удален от Бога. Ведь когда Бог пребывает в сердце человека, то человек преисполняется внутренней силы и мужества. Он может понести любые немощи ближних, не теряет мира и любви, даже если его оскорбляют. Наоборот, человек, который лишен благодати и удален от Бога, не имеет внутренней крепости. Он не может стерпеть даже и какое-нибудь мягкое замечание. Он не воспринимает любовь людей, всё толкует неправильно. Всякое, даже доброе, действие ближних он понимает в дурном смысле. И если обидчивый человек не чувствует доброты ближних, то тем более он не понимает их проблем и трудностей. Он чувствует только себя: "Мне сказали неприятную вещь, меня обидели, меня оскорбили". И никогда он не подумает о том, что у другого болит душа, оттого он и говорит неприятные вещи.

Как бороться с обидчивостью? Что можно сделать в тот момент, когда от обиды перехватывает горло и подступают слезы?

Самое первое правило - насколько только возможно, не показывать свою обиду. Это очень высоко ценится. Ведь человек, который нанес нам обиду, бывает, сам страдает от этого, раскаивается в своей несдержанности или невнимательности, и для него бывает большим облегчением увидеть, что на него не обиделись.

Второе правило - не допускать никаких помыслов. Обида - это дверь, через которую могут ворваться самые нелепые и лживые помыслы: "Я плохой. Меня не любят. Все плохо!" и так далее. Пусть наше сердце горит от обиды, но если мы не согласимся с этими вражескими помыслами и будем молиться, то очень скоро огонь обиды угаснет.

Кроме молитвы есть еще одно очень сильное средство против обиды - это деятельная любовь к ближнему. Вы, может быть, замечали, что часто именно в тот момент, когда мы страдаем от обиды и весь мир кажется нам черным, к нам подходит кто-нибудь с просьбой. И очень важно не оттолкнуть этого человека. Ведь его нам посылает Сам Господь, чтобы мы забыли о себе, о своих уязвленных чувствах. Любовь, которую мы проявим в этот момент, исцелит наше сердце лучше всякого утешения.

Еще одна причина одиночества - это тщеславие. Тщеславный человек принимает от ближних только похвалу, уважение, внимание, любовь. Когда он находится в центре внимания, когда им занимаются, с ним разговаривают, его слушают, непрестанно повторяют ему: "Как ты нам нужен, как у тебя все хорошо получается!" - тогда он чувствует, что жизнь его полна, насыщена, интересна. Тогда он пребывает в благодушии, всех любит, со всеми в мире.

Но потом обстоятельства меняются, и окружающие временно перестают обращать на него внимание. Например, потому что у них появились очень важные дела, к которым этот человек не имеет отношения, или может быть, потому что кто-то другой в данный момент больше нуждается во внимании и заботе. Что тогда происходит с тщеславным человеком? Настроение у него сразу меняется. Вдруг исчезают и мир и радость; он чувствует себя одиноким, брошенным; он скучает, и все окружающие кажутся ему холодными и равнодушными людьми. И конечно, это нездоровое состояние показывает прежде всего то, что человек забыл о Боге. Его сердце, вместо того чтобы наполняться Богом, заполнено его собственным "я".

Как же выйти из этого состояния? Как преодолеть тщеславие, а вместе с ним и одиночество? Во-первых, будем ценить те моменты, когда ближние перестают обращать на нас внимание. В эти моменты мы не утешаемся тщеславной радостью, мы чувствуем томление - и самое время нам вспомнить о Боге, обратиться к Нему с молитвой. В эти моменты молитва становится особенно искренней, горячей. И вместо



прежней тщеславной, мелкой радости наша душа может наполниться истинной радостью о Христе.

Не будем бояться, когда ближние забывают о нас, оставляют нас одних - через это мы обретаем Бога. А кроме того, начнем в такие моменты сами уделять внимание ближним. Если кто-то вдруг перестанет с нами общаться, то подумаем: "Наверно, у него какие-то очень серьезные проблемы. Предложу ему свою помощь. А если она ему не пригодится, то помогу ему своим ласковым обращением, своей теплой заботой, своей молитвой". И тогда, как бы люди к нам ни относились, мы не чувствуем себя одинокими, мы мирны и спокойны.

О таком образе поведения очень выразительно говорит современный греческий старец, архимандрит Емилиан (Вафидис): "Нельзя ждать от ближнего любви. Можно только одно: отрубить свою голову, чтобы показать ему свою любовь, и больше ничего".

Вот как горячо, как ревностно, как самозабвенно мы должны любить ближнего, быть готовыми сделать для него все. А ответной любви требовать нельзя. И если мы соблюдаем этот закон, то никогда не будем одинокими.

У страсти тщеславия есть еще такая отрасль, как страсть зависти. Она тоже может привести к одиночеству.

Зависть возникает оттого, что мы не хотим быть меньше наших ближних. Мы хотим быть большими или, в крайнем случае, равными. Но как много мы теряем, имея такую установку!

Один писатель говорил: "Я предпочитаю думать, что все вокруг лучше меня. Потому что, если я так думаю, то я всегда нахожусь среди прекрасных, достойных людей. А это и есть счастье". Человек, который завидует, весь сосредоточен на своем "я". Достоинства и успехи ближнего являются для него лишь мерилom самого себя. Другой имеет талант, а я почему не имею? Другого любят, а я что же, недостойн? Другой преисполнен добродетелей, а мне почему Бог не дал?

Завидующий человек видит только себя, обделенного благами, и не видит ближних. И потому он одинок. Когда же он перестанет измерять себя, а будет просто смотреть на ближних с радостью: "Какие прекрасные люди меня окружают! Как мне повезло!" - тогда одиночество его кончится.

Зависти вообще не нужно верить. Нам часто кажется, что мы завидуем по объективным причинам - другой человек имеет больше, другого больше любят, и мы не можем не завидовать. А на самом деле, и у нас есть многие блага, - ведь Бог каждому человеку дает много благ, - и мы окружены любовью, но просто не замечаем этого.

Другая серьезная причина одиночества - неправильное отношение к неудачам, уныние из-за неудач. Это очень распространенное явление. Может быть, отчасти в этом виноват культ "успешного человека", который в наше время насаждается через книги, фильмы, рекламу. У этого человека все всегда получается, неудачи ему неведомы. И мы так привыкаем ориентироваться на этот образец, что забываем о главных христианских добродетелях - смирении, терпении и уповании на Бога.

Но ждать от себя во всем безупречности - это порочный путь, он ведет к унынию, замкнутости и, как следствие, к внутреннему одиночеству.

Простой пример. На работе начальник дал нам ответственное поручение и очень надеялся, что мы выполним его хорошо. Мы и сами на это надеялись, но по каким-то причинам хорошо не получилось. И вот перед нами два варианта поведения. Мы можем сразу расстроиться: "Ну как же это? Вот, всех подвел и сам опозорился. Теперь начальник перестанет мне доверять и сослуживцы станут смеяться". Нам действительно начнет казаться, что все смотрят на нас с оскорбительной жалостью и ухмылками и что начальник, проходя мимо, косится на нас с раздражением.

Но мы можем повести себя и по-другому. Прежде всего обратиться к Богу с молитвой о помощи. В таких случаях, когда душа в смятении и мысли тревожно мечутся из стороны в сторону, лучше всего помогает краткая молитва Иисусова. Затем сесть и



подумать. Если есть возможность как-то исправить положение, то постараться это сделать.

А если ничего уже не исправишь, то принять эту ситуацию, искренне попросить у начальника прощения и, если так случится, понести наказание. Отнестись к этому обстоятельству по-христиански и извлечь из него урок.

И я уверяю вас, что такое поведение только прибавит вам авторитета. Человек, который способен смиренно признать свою ошибку, обладает огромной внутренней силой, и окружающие не могут этого не ощущать.

Наверное, кто-то возразит: ошибка - это одно, а если я впал (или постоянно впадаю) в какой-то грех, как же мне не унывать? Но и здесь святыми отцами предлагается тот же трезвый подход, что и в любой другой житейской ситуации: "упал - вставай". Сознайся Богу и себе в своей немоги и продолжай бороться. Конечно, при помощи молитвы, потому что помочь нам подняться может только Господь.

Причиной нашего духовного одиночества могут стать также самомнение и своеволие, когда человек в любой ситуации предпочитает себя: свое желание, свою волю, свое мнение.

Существует одно страшное заблуждение, которому, тем не менее, все мы верим: считается, будто счастье человека состоит в том, чтобы исполнялись все его желания. Мы так и пишем друг другу в поздравительных открытках: "И пусть исполняются все твои желания!" Но в действительности тот, кто исполняет любое свое желание, - это самый несчастный человек на свете. У него, как правило, всегда плохое настроение, потому что все вокруг не по нем. Такой человек невольно оказывается в изоляции. Он чувствует только себя самого, сердце его закрыто для Бога и для людей. Чем больше он настаивает на своем, чем больше он требует - тем меньше люди желают общаться с ним.

Если самомнение и своеволие действуют в человеке свободно, если с ними не борются, то они порождают одну из самых главных причин внутреннего одиночества - нежелание жертвовать собой ради ближнего. Все знают, что есть такие люди, которые, казалось бы, совершенно не созданы для одиночества. Они и умны, и общительны, и благовоспитанны, и многие люди чувствуют к ним расположение. Но все же они остаются одинокими. Почему? Да просто потому, что ничем не хотят поступиться ради другого человека, даже в мелочах.

Например, кто-то привык каждый воскресный вечер, в определенный час, сидеть за чашкой горячего чая и читать книгу. И если как раз в это время стучится пожилая соседка и просит сходить в аптеку, - то ему бывает чрезвычайно тяжело поступиться своей привычкой. И он чаще всего отвечает: "Извините, Марья Ивановна, я сейчас не могу, у меня много дел". Или человек привык, допустим, к тому, что тапочки стоят всегда справа от входа. И если кто-то вдруг проявил неосторожность и поставил их с другой стороны, то ему обязательно сделают строгое внушение: "Знаете, в моей квартире обувь всегда стоит вот здесь".

Такой человек иногда и видит, в какую темницу он себя посадил, но когда он вспоминает о евангельском повелении отдать за ближнего и душу, то у него начинает кружиться голова: "Нет, на такую вершину мне не взойти", - и он поспешно прячется в привычную размеренную жизнь.

Но что нам делать, если мы все-таки хотим избавиться от одиночества, приобрести любовь к людям? А что делает человек, которому надо взойти по лестнице на головокружительную высоту? Он не смотрит ни вверх, ни вниз - он смотрит на ступеньку, которая сейчас перед ним. Взойдя на нее, смотрит на следующую. А через некоторое время обнаруживает, что он уже на вершине.

Так и здесь: сегодня мы пожертвовали своим свободным временем ради пожилой соседки, завтра заставили себя не заметить, что кто-то опять поставил тапочки не туда, а через некоторое время обнаружили, что отречение от себя дается нам все легче и - больше того! - доставляет душе такую радость, которой мы даже не знали.



У митрополита Антония Сурожского есть одно интересное рассуждение. Он вспоминает, как фарисей искушал Спасителя вопросом: а кто мой ближний? Мы тоже часто задаемся вопросом: кто мой ближний? кого возлюбить? Кажется, найдем ответ на этот вопрос - и конец нашему одиночеству. Мы озираемся вокруг: где же те люди, для меня созданные, мне подходящие, которых я полюблю? Мы чувствуем себя центром вселенной, а остальные люди вращаются вокруг нас. Фарисею Господь ответил притчей о милосердном самарянине и привел его к неожиданному выводу: "Кто же ближний? Ты - ближний любому человеку. Ты иди и твори милость". Так Господь отвечает и нам. Ты - ближний. Другой человек - центр, а ты - ближний. Он - планета, а ты - спутник. Ты создан для него, а не он для тебя. И потому иди и твори милость всякому человеку, которого увидишь. Исполняя это, не будешь одинок.

Часто ближнему нужно совсем немного: капля живого внимания и заботы, малое проявление уважения и любви. Митрополит Антоний в своих проповедях приводит такой пример. Во время Второй мировой войны в Париже в Русской гимназии среди воспитателей был один строгий и замкнутый человек. Никто ничего не знал о нем, в частности не знали о том, в какой нищете он живет. И вот однажды ученики наблюдали такой эпизод. Неподалеку от школы у дороги сидел нищий, перед ним лежала шапка; многие люди проходили мимо него, другие не глядя бросали в шапку монетки. И вот идет по дороге воспитатель. Неожиданно он останавливается перед нищим, снимает шляпу и что-то ему говорит, а тот вдруг вскакивает и обнимает его. Дети, удивленные увиденным, конечно, стали расспрашивать воспитателя, что произошло. И вот что он им ответил: "Я шел пешком с другого конца Парижа, потому что у меня на метро денег не было; я шел по дороге и издали видел этого нищего; видел, как проходили люди мимо, видел, как некоторые бросали монетку в его шапку, даже не взглянув на него. И я подумал, что если и я мимо него пройду и не окажу ему внимания, у него, может, умрет последняя вера в человека. Но денег у меня не было! И тогда я остановился, снял шляпу перед ним и объяснил: "Простите - я ничего вам не могу дать: у меня ничего нет..." И этот человек вскочил и обнял меня". Этот нищий потом говорил, что никогда его никто не одаривал так богато, так щедро, как этот человек, который не дал ему ничего, но признал в нем равную себе личность.

В завершение расскажу вам об одном человеке, который никогда не знал, что такое одиночество. Ему посвящена одна из бесед старца Емилиана. Это был сельский священник, всю жизнь проведенный в одном из небольших селений в Греции. Его звали отец Димитрий, он был человек простой, малограмотный. Но сердце его было широко раскрыто для ближних и преисполнено любви.

Как рассказывает старец Емилиан, батюшка Димитрий бежал на помощь к каждому человеку, за все считал себя ответственным. Едва что-то случалось в селении, он брал посох и говорил себе: "Поторапливайся, отец Димитрий, опять диавол вселился в нашу деревню".

Он сердился на себя, когда забывал чьи-то имена во время молитвы и тогда шептал: "О здравии начальника автобусной станции... и того врача..."

И за его открытое, любвеобильное сердце Господь слушал его так, как слушает Он великих святых. Однажды отец Димитрий потребовал от святого Георгия, чтобы вновь забил высохший источник в деревне. И когда вода забулькала, то просто сказал: "Ага, святой Георгий, ну спасибо, благодетель ты наш!" Дерзновение его было таково, что он нередко обещал своим духовным чадам: "И после смерти я буду приходить к вам и помогать. Как позабуду я своих духовных чад!"

Может быть, кто-то подумает: "Да, наверное, все это правильно, но сразу все запомнить и во всем разобраться будет нелегко. Нет ли какого-то универсального совета, который всегда можно было бы держать в голове?" Есть. Это прекрасное по наглядности поучение аввы Дорофея. Представьте, сказал он, что наш мир - это круг. Центр этого круга - Господь, а пути человеческие - радиусы, сходящиеся в центре. Чем больше человек стремится в центр, то есть к Богу, тем ближе он оказывается и к другим людям.



Это путь молитвы. А чем ближе он становится людям, тем ближе оказывается и к Богу. Это путь отречения от себя ради ближнего. Одиночество - край окружности. Начнем двигаться к центру!

Как вести себя в храме во время каждения?

Ладан и каждение имеют свою древнюю историю. Ладан употребляется с ветхих времен, он был востребован и в языческих культах, и в иудейских богослужениях. Ладан, как материальное вещество, появился в Индии и в африканских землях. Он обладает очень приятным запахом. В Ветхом Завете говорится о способе его приготовления (см.: Исх. 3, 34), а в Новом Завете – о его использовании в богослужениях (см.: Лк. 1, 9-10). Ладан из-за своей дефицитности и трудоемкости приготовления являлся весьма дорогостоящим веществом в старые времена, поэтому восточные мудрецы волхвы принесли его вместе с золотом и смирной в дар Младенцу Христу (см.: Мф. 2, 11). Об использовании ладана и об его аллегорическом значении говорит ветхозаветный псалмопевец Царь Давид: «Да исправится молитва моя, яко кадило пред Тобою. » (Пс. 140, 2). (*«Да направится молитва моя, как фимиам пред лице Твое. »*)

Когда ладан плавится на жертвеннике, то поднимаются клубы белого дыма, исполненные приятного аромата, и невидимо распространяются по храму (или по дому), что символизирует нашу молитву, которая возносится к Богу, как приятный благоуханный аромат души.

В Книге Пророка Малахии (см.: Мал. 1, 11) написано: «Ибо от востока солнца до запада велико будет имя Мое между народами, и на всяком месте будут приносить фимиам имени Моему, чистую жертву...» Под «чистой жертвой» понималась первыми христианами святая Евхаристия (хлеб и вино), а под фимиамом - ладан (*Святой Иустин Мученик*).

Что касается кадила, вот какое толкование предлагает архиепископ Фессалоникийский Блаженный Симеон: «Кадило служит к тому, чтобы в нем вместе с фимиамом приносить Богу огонь, как служебный Ему: ибо Создателю всяческих прилично приносить дары от всех стихий: и свет, и воду, и земные произведения, как то: хлеб и вино, и воздух, который изображается фимиамом, разрешающимся в воздухе, и прочее. Огонь, как вещество сожигающее, освещающее и согревающее одушевленных, изображает также Божество...[...] Посему и предано Церкви делать это как во славу Создателя».

Каждением почитаются святые иконы и другие церковные предметы, а также присутствующие на богослужении верующие: епископ, священники, клир и народ. Во время каждения достаточно поклониться, когда священнослужитель находится в ближайшей к Вам точке: если Вы стоите в правой части храма, то – когда он совершает каждение справа, если в левой – то во время каждения слева. Когда кадящий разворачивается кадилом в сторону церковного народа, тогда и следует сделать поясной поклон. Не нужно поворачиваться на триста шестьдесят градусов в зависимости от перемещения священнослужителя по храму.



Протодиакон Андрей Свинарёв

La collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle »:

Starets Thaddée,

« Paix et joie dans le Saint-Esprit. Enseignements – Homélies – Entretiens »

Les Éditions L'Âge d'Homme viennent de publier un petit livre très utile dans la coll. Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle, dirigée par J.-C. Larchet : Paix et joie dans le Saint-Esprit du Père Thaddée.



Père Thaddée est devenu moine au monastère de Milkovo, en Serbie, lorsque ce monastère était habité par des moines russes. Il avait comme père spirituel le célèbre l'archimandrite Ambroise (Kurganov), et connaissait donc le futur archevêque et saint Jean de Changhaï qui avait reçu la tonsure en 1926 dans ce monastère.

Starets Thaddée

**PAIX ET JOIE
DANS LE SAINT-ESPRIT**

Enseignements – Homélie – Entretiens



GRANDS SPIRITUELS ORTHODOXES
DU XX^e SIÈCLE
L'ÂGE D'HOMME

En lisant ce livre, j'ai retenu quelques passages instructifs ou étonnants que je publierai dans des billets séparés, avec l'autorisation de l'éditeur.

L'éditeur présente le livre de façon remarquable :

« Le Starets Thaddée (Štrbulović) de Vitovnica (1914-2003), moine serbe formé dans la tradition des startsy russes d'Optino à la spiritualité orthodoxe, a donné à celle-ci, à travers son expérience personnelle, une marque particulière. Le thème de la maîtrise des pensées occupe dans son enseignement une place centrale, avec l'idée forte que chacune de nos pensées (pensées au sens propre, mais aussi représentations, imaginations, intentions ...) a, selon sa qualité spirituelle positive ou négative, une influence directe (le plus souvent inconsciente) sur notre état intérieur, mais aussi sur celui des personnes de notre entourage, et même celui des animaux et des plantes qui se situent dans notre environnement. Par le contrôle

spirituel de nos pensées (acquis par une conjugaison de notre effort personnel et de la grâce divine), nous pouvons donc agir positivement sur nous-mêmes, mais aussi sur les êtres qui nous entourent, et ainsi nous transformer et transformer notre environnement dans un sens conforme au projet bon de Dieu à l'égard de tous.

A travers ce thème constamment replacé dans le contexte global de la spiritualité orthodoxe traditionnelle mais qui en présente une vision renouvelée, le Starets Thaddée a constitué une véritable méthode qui permet à chacun de gérer à chaque instant sa vie spirituelle d'une manière efficace et d'y progresser jusqu'à y trouver, pour lui-même et pour ses proches, « la paix et la joie dans le Saint-Esprit ».

www.lagedhomme.com

Панихида по воинам Белой Армии

В четверг 2-го декабря 2010 г. по инициативе В.В. Кочубея, Е.А. Бурлаковой и Н.А. Шмеман в Св. Александро-Невском соборе в Париже протоиереем Евгением Чапюком и протодиаконном Андреем Свиначевым с участием многочисленных потомков первой волны русской эмиграции была отслужена панихида в память « воинов Белой Армии на поле брани погибших и за веру и Отечество жизнь свою положивших ». Собралось около 100 человек.

Служба под пение большого хора, состоявшего главным образом из пришедших на панихиду, и проходившая при развернутых знаменах Соколов и Союза Памяти Русского Экспедиционного Корпуса на Западном Фронте 1916-1918 гг., была торжественной и трогательной. «Вечную память» пропели все участники заупокойного богослужения под похоронный звон.

Действительно, десятками лет первая эмиграция усердно и бережно хранила память о Белом Движении и Белых Воинах, павших за Россию на всех фронтах гражданской войны. Несомненно,



пришла очередь потомкам этой



эмиграции, оставшимся верными наследия старших поколений, продолжать эту славную традицию.

Однако следует чтить память и тех, кто, насильственно лишившись Родины, окончили свой жизненный путь за рубежом, сумев сохранить с достоинством и честью, несмотря на трудности и испытания, непоколебимую верность и любовь к России.

С этой целью инициативная группа решила устраивать при содействии желающих к ней присоединиться частных лиц и представителей зарубежных общественных организаций ежегодную панихиду в память Белых Воинов и их потомков, принадлежавших к старшим поколениям Русской эмиграции.

инициативная группа

История создания Белой Армии:

Первая Белая Армия была сформирована из бывших офицеров по инициативе «Алексеевской организации» на добровольной основе, что получило отражение и в названии армии — 25 декабря 1917 г. (7 января 1918 г.) на Дону появилась Добровольческая армия.

Через три месяца в апреле 1918 г. Совет обороны Войска Донского сформировал Донскую армию. В июне 1918 г. Комитет членов Учредительного собрания на основе отряда подполковника В. О. Капеля создал Народную армию, а Временное сибирское правительство в это же время создало свою Сибирскую армию.

23 сентября 1918 г. Уфимская директория объединила Поволжскую народную армию и Сибирскую армию в одну Русскую армию (не путать с Русской армией генерала Врангеля).

В августе 1918 г. Верховное управление Северной области в Архангельске собрало войска Северной области, иногда именуемые Северной армией под командованием генерала Е.К. Миллера (не путать с Северной армией генерала Родзянко).

В январе 1919 г. Донская и Добровольческая армии были объединены в Вооружённые силы Юга России (ВСЮР).

В июне 1919 г. была создана Северная армия из российских офицеров и солдат Северного корпуса, вышедшего из состава эстонской армии. Через месяц армия была переименована в Северо-Западную под командованием генерала Н.Н. Юденича.

В апреле 1920 г. в Забайкалье из остатков войск адмирала А.В. Колчака под руководством генерала Г. М. Семёнова была создана Дальневосточная армия.

В мае 1920 г. из отошедших в Крым остатков войск ВСЮР была сформирована Русская армия.

В 1921 г. из остатков Дальневосточной армии генерала Г.М. Семёнова в Приморье была сформирована Белоповстанческая армия, позже переименованная в Земскую рать, так как в 1922 г. во Владивостоке было создано Приамурское земское правительство.

С ноября 1918 г. по январь 1920 г. вооружённые силы Белого движения признавали верховное руководство адмирала А.В. Колчака. После поражения войск адмирала А.В. Колчака в Сибири 4 января 1920 г. верховная власть перешла к генералу А. И. Деникину.

Белые армии комплектовались как на добровольной основе, так и на основе мобилизаций. Добровольческие войска состояли в основном из бывших офицеров Русской Императорской армии.

Численность Белой Армии, сражавшейся за Родину, по некоторым данным составляла свыше 300 тыс. человек.



Le jubilé de la cathédrale 1861 — 2011 : 150 ans

*Une exposition est organisée à l'occasion de la célébration du jubilé
2011 de la consécration de la cathédrale.*

Si vous avez des objets historiques qui se rapportent directement à la cathédrale ou à son clergé (tels que des médailles frappées à l'occasion de la consécration, des objets commémoratifs, des cartes postales anciennes, etc) et que vous accepteriez de les prêter à cette occasion, merci de bien vouloir contacter :

Mme Hélène Runge helenerunge@free.fr 01 45 79 69 81
Mme Katarina de Vaucorbeil catherine.de.vaucorbeil@orange.fr

Avant le 15 février 2011



ДЕТСКАЯ СТРАНИЧКА

Загадочная таблица

Отыскивай спрятанные слова, обведи их как указано и угадай «рисунок»

Б	А	В	Г	Д	Е	Ж	Ё	З	З	В	Е	З	Д	А	И	К	Л	А	М	А	Н	Л	О
Ё	Е	Д	А	Г	Я	З	Ю	В	Ь	Б	Ы	Ш	Ч	Ц	Х	Ф	У	Т	Н	С	Е	Р	П
Ж	З	Й	К	Л	О	М	Н	В	И	Ф	Л	Е	Е	М	О	П	Р	Г	С	Г	Т	У	Ф
Д	Е	Г	А	З	В	Я	Ш	Х	Ю	Ь	Б	Ы	Ш	Ч	О	Ц	Е	А	Н	Г	Е	Л	Х
Д	Ё	Ж	О	З	И	А	У	Й	К	Ш	Ь	С	Л	О	М	Л	Н	А	П	Р	С	Л	Т
Е	Б	Р	Ш	А	Р	Т	А	Я	Ш	А	Ю	В	Ц	Ш	А	Р	И	Ц	Ь	Х	Ы	Ф	У
Д	О	В	Г	Д	С	Р	Е	Ш	А	Р	Ё	Я	О	Ж	З	Р	Р	Т	Ш	И	Й	К	Л
М	Ы	Ш	Ч	А	Ц	Х	А	Ф	А	У	К	Т	Т	Б	А	С	Р	А	В	П	О	Н	М
Ь	Ю	Я	П	А	Б	Р	А	Ш	В	Г	Д	О	Е	Ш	Ю	Ё	Р	Ж	Ш	А	Р	З	И
О	Ш	А	Р	Е	Л	О	Ч	К	А	И	М	Й	Л	Л	А	Л	А	Д	А	Н	А	Й	К
П	Р	А	С	Т	У	О	Ф	Х	Ш	Р	Ц	М	Ч	Я	Ш	Р	Ы	Ь	Р	А	Ш	Ю	Я
К	И	З	Р	Ш	Т	Ж	Ё	А	Д	Е	Г	Л	Р	А	Д	О	С	Т	Ь	Ш	В	Б	А
Й	Л	М	Б	О	Г	О	Р	О	Д	И	Ц	А	Н	А	О	К	И	П	Р	С	А	Т	У
Ш	А	Р	Л	Ж	Е	Д	А	Г	Я	В	Ю	Д	Б	Ь	Ш	Ы	И	Ш	Ч	Ц	Ф	Р	Х
Е	В	О	Л	Х	В	Ы	З	И	Й	С	Н	Е	Г	К	Л	М	А	Н	Р	И	М	С	И
Ч	З	Р	А	Ш	Ц	Х	Ш	А	Р	Ф	У	Н	Т	Ш	А	Р	С	Р	П	О	Р	А	Ш
Ш	Ы	Б	Ь	В	Ю	П	Я	Г	А	Д	Ё	Е	Е	К	И	П	Ж	И	З	Й	К	Л	О
Т	И	В	А	Л	С	О	Т	С	И	Р	Х	Ц	Е	Р	К	О	В	Ь	Н	М	Р	А	Д
Н	Г	И	К	Р	С	Д	А	Р	К	Т	У	Ф	Х	Р	А	Д	Ц	Ч	Ш	Ы	К	И	О
Ю	Р	У	Ш	Я	П	О	Д	А	Р	К	И	Г	Р	У	Ш	К	И	К	Р	А	Д	О	П

Желтым:

Ангел (х3)
Звезда

Зеленым:

Богородица
Вифлеем
Волхвы
Ёлочка
Золото
Колядки
Ладан
Любовь
Молитва
Пастухи
Радость
Смирна
Снег

Коричневым:

Святой Младенец
Христославит
Церковь

Синим:

Шар (х25)

Красным:

Дед Мороз
Игрушки (х2)
Подарки (х5)



Page pour les enfants

Mots Codés

Retrouve les mots cachés dans la grille en les entourant comme indiqué
et devine ainsi le « dessin »

N	A	B	E	C	G	I	J	L	E	T	O	I	L	E	L	M	N	N	R	T	A	E	N
M	O	N	L	O	R	V	K	G	X	I	V	D	I	F	G	J	I	O	G	E	D	O	T
A	X	Ë	B	G	O	L	N	O	L	V	O	O	R	L	E	N	G	J	Ë	L	Ë	N	R
B	O	G	L	N	V	A	N	D	I	O	J	J	O	N	L	G	A	E	A	L	T	R	O
N	E	V	R	Ë	N	J	O	D	E	J	R	R	F	I	E	U	X	N	N	O	Ë	R	P
E	B	N	O	G	O	A	X	F	N	R	I	I	T	V	E	R	U	S	G	M	I	O	L
G	E	L	E	J	O	N	O	X	I	A	P	R	A	M	O	U	R	G	I	E	H	I	N
H	T	I	J	O	N	D	I	V	I	N	E	N	F	A	N	T	E	F	N	R	E	H	C
B	H	A	R	S	S	A	I	N	T	E	V	I	E	R	G	E	T	T	Z	A	A	C	B
D	L	X	V	E	R	B	R	S	T	R	G	O	G	R	G	D	S	D	P	Z	O	L	N
E	E	H	T	P	E	E	P	R	E	G	H	A	A	A	V	N	I	R	H	A	L	E	M
H	E	L	S	H	G	R	N	G	V	R	O	I	M	S	Y	A	E	A	F	H	E	M	C
L	M	E	R	R	R	G	R	S	N	E	C	N	E	I	A	R	G	P	S	T	Z	A	B
M	J	P	E	R	E	E	L	J	T	R	E	S	O	R	S	F	A	S	O	L	S	N	M
O	P	B	P	G	B	R	O	I	Y	M	Y	R	R	H	E	F	M	A	G	A	H	I	L
R	S	N	O	A	B	E	G	H	C	E	L	M	R	Y	R	O	I	G	O	B	C	B	A

En jaune : Amour
Ange(x4)
Divin Enfant
Etoile
Gloria (x2)
Joie (x2)
Paix

En marron : Berger (x5)
Encens
Joseph
Myrrhe
Offrande
Or
Roi Mages (x3)
Sainte Vierge
Trésors

En bleu : Balthazar
Bethleem
Gaspard
Melchior
Noël (x6)
Orient

Традиционный рождественский праздник Русской Приходской Школы
"Ёлка" состоится 22 января в 15.00 в мэрии XVII района Парижа.

РАСПИСАНИЕ БОГОСЛУЖЕНИЙ

даты указаны по-новому (и старому) стилям

ЯНВАРЬ 2011

Пятн. **14 (01)** Обрезание Господне. Свт. Василия Великого, архиеп.
Кессарии Кападокийския.
Божественная Литургия..... 10 ч.00



Субб.	15 (02)	Всенощное Бдение	18 ч.00
Воскр.	16 (03)	Неделя 34-ая по Пятидесятнице Неделя пред Богоявлением Божественная Литургия.....	10 ч.00
Втор.	18 (05)	Навечерие Богоявления (Сочельник) ЦАРСКИЕ ЧАСЫ, Изобразительные, Вечерня и Литургия..... Великое освящение воды Всенощное Бдение с Великим Повечерием	9 ч.00 18 ч.00
Среда	19 (06)	БОГОЯВЛЕНИЕ. КРЕЩЕНИЕ ГОСПОДНЕ Божественная Литургия..... Великое освящение воды	9 ч.30
Четв.	20 (07)	Собор св. Прор. Иоанна Предтечи, Крестителя Господня Божественная Литургия.....	10 ч.00
Субб.	22 (09)	Всенощное Бдение	18 ч.00
Воскр.	23 (10)	Неделя 35-ая по Пятидесятнице. Неделя по Богоявлении Божественная Литургия.....	10 ч.00
Втор.	25 (12)	Мц. Татианы Божественная Литургия.....	10 ч.00
Четв.	27 (14)	Отдание Богоявления. Св. Равноапост. Нины Божественная Литургия.....	10 ч.00
Субб.	29 (16)	Всенощное Бдение	18 ч.00
Воскр.	30 (17)	Неделя 36-ая по Пятидесятнице. Прп. Антония Великого Божественная Литургия.....	10 ч.00
Нс (сс) ФЕВРАЛЬ 2011			
Среда	02 (20)	Прп. Евфимия Великого Божественная Литургия.....	10 ч.00
Пятн.	04 (22)	Св. Ап. Тимофея. Божественная Литургия.....	10 ч.00
Субб.	05 (23)	Всенощное Бдение	18 ч.00
Воскр.	06 (24)	Неделя 37-ая по Пятидесятнице. Прп. Ксении (Евсевии) Римляныни Неделя о Закхее Божественная Литургия.....	10 ч.00
Пон.	07 (25)	Св. Григория Богослова, архиеп. Константинопольск. Божественная Литургия.....	10 ч.00
Субб.	12 (30)	Собор Трёх Святителей: Василия Вел., Григория Богосл. И Иоанна Златоуст. Божественная Литургия..... Всенощное Бдение	10 ч.00 18 ч.00
Воскр.	13 (31)	Неделя 38-ая по Пятидесятнице Неделя о Мытаре и Фарисее Собор Святых новомучеников и исповедников Российских Божественная Литургия.....	10 ч.00



ФЕВРАЛЬ 2011

Пон.	14 (01)	Всенощное Бдение (канун Сретения)	18 ч.00
Втор.	15 (02)	СРЕТЕНИЕ ГОСПОДНЕ Божественная Литургия.....	10 ч.00
Среда	16 (03)	Прав. Симеона и Прав. Анны Божественная Литургия.....	10 ч.00
Субб.	19 (06)	Всенощное Бдение	18 ч.00
Воскр.	20 (07)	Неделя 39-ая по Пятидесятнице. Неделя о Блудном Сыне Божественная Литургия.....	10 ч.00
Втор.	22 (09)	Отдание праздника Сретения Господня Божественная Литургия.....	10 ч.00
Пятн.	25 (12)	Заупокойная утренняя	18 ч.00
Субб.	26 (13)	Поминовение усопших (Вселенская суббота) Божественная Литургия.....	10 ч.00
		Всенощное Бдение	18 ч.00
Воскр.	27 (14)	Неделя 40-ая по Пятидесятнице Неделя о Страшном Суде (Мясопустная) Божественная Литургия.....	10 ч.00



ПРАВОСЛАВНЫЕ МОЛОДЕЖНЫЕ ОРГАНИЗАЦИИ :



Организация Российских Юных Разведчиков

Дорогие друзья,

С 1909г. организация начала воспитывать детей в православном и скаутском духе в Павловске под Санкт-Петербургом. Нам удалось сохранить за границей первоначальный дух. Сегодня наши лагеря вновь появились в России, дружины и отряды организуют походы от Карелии до Камчатки. Проводится активная работа: летние и зимние лагеря, благотворительные сборы, торжественные мероприятия.

Мы всегда стараемся остаться верны своему девизу :
«Всегда готов ! За Россию !»

Справки и запись :

Святослав Малько, Носорог

sviatoslav.malko@sciences-po.org

Моб. : 06-82-31-83-24



Русское Студенческое Христианское Движение (РСХД)

Справки и запись у секретаря РСХД,

91, rue Olivier de Serres, 75015 Paris – secretariat@acer-mjo.org



e-mail : bparoissial@gmail.com

site: www.cathedrale-orthodoxe.com

